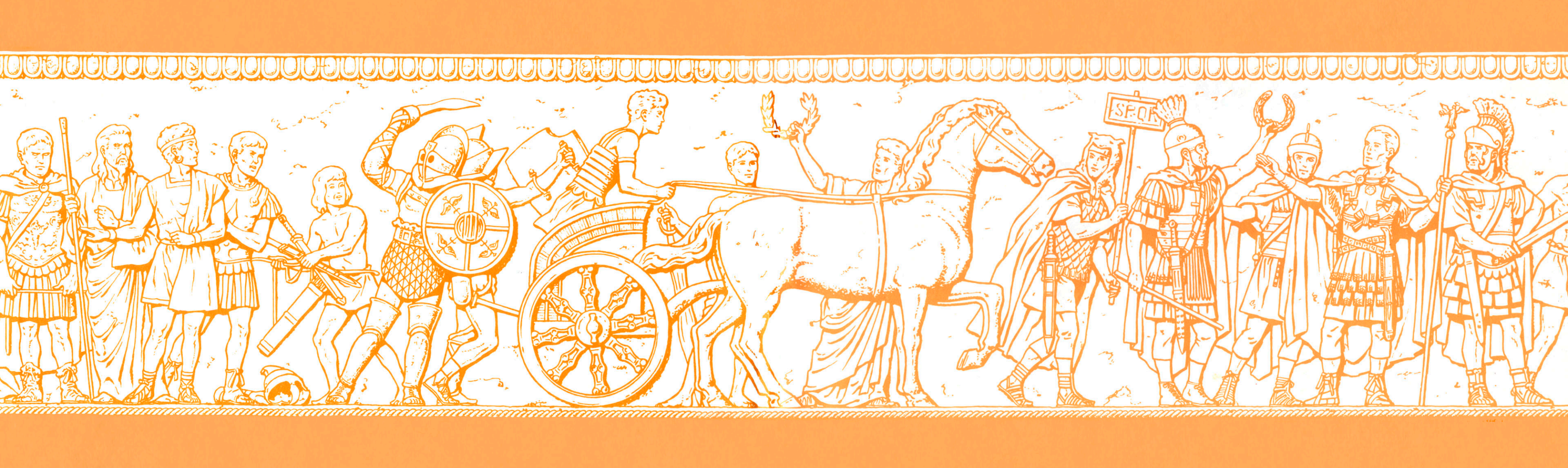


JACQUES
MARTIN

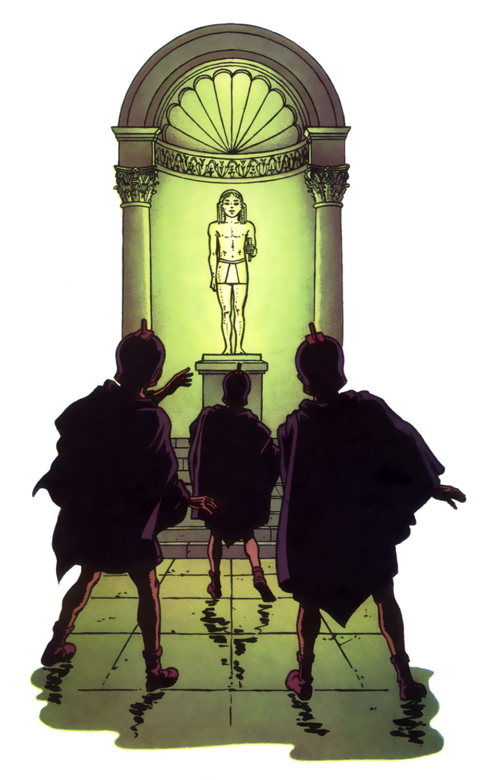
LE DIEU SAUVAGE

casterman


SP·Q

JACQUES MARTIN

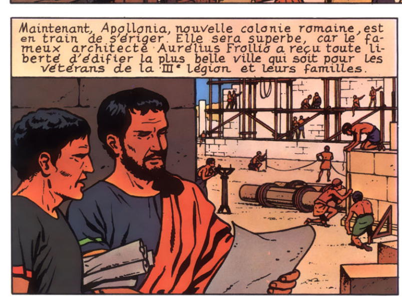
LE DIEU SAUVAGE

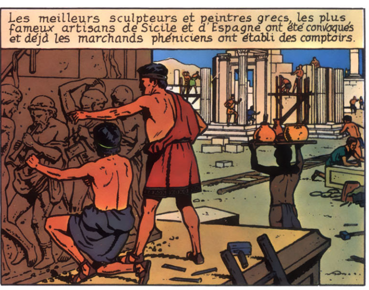


casterman

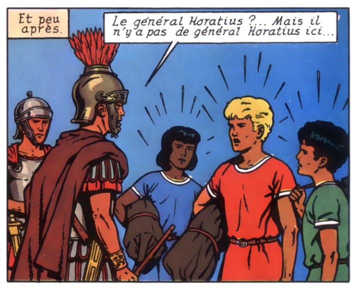

Sur la côte africaine de Bakra, en Cyrénaïque, durant des siècles, il y avait seulement le vent, le sable et la mer.


Un jour, un bateau est arrivé. Des hommes ont mis pied à terre, puis ils sont repartis... Quelque temps après, une flotte de navires est venue s'ancrer dans la rade et des guerriers ont installé un camp. Le fort s'est agrandi et d'autres hommes ont encore débarqué. Alors ils ont commencé à construire une digue, puis un port, enfin une ville.


Maintenant, Apollonia, nouvelle colonie romaine, est en train de s'ériger. Elle sera superbe, car le fameux architecte Aurelius Frollio a reçu toute liberté d'édifier la plus belle ville qui soit pour les vétérans de la IIIe légion et leurs familles.


Les meilleurs sculpteurs et peintres grecs, les plus fameux artisans de Sicile et d'Espagne ont été convoqués et déjà les marchands phéniciens ont établi des comptoirs.

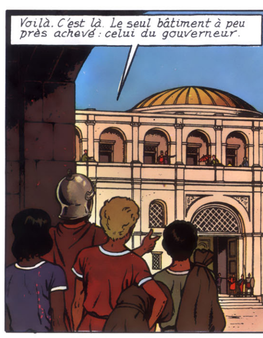

Ce matin-là, un navire vient d'accoster et quelques passagers en descendent. Parmi eux: Alix, Enak et Héraklion.
Tu auras tous les renseignements auprès de l'officier de garde, là-bas
Merci.


Et peu après.
Le général Horatius ?... Mais il n'y a pas de général Horatius ici...

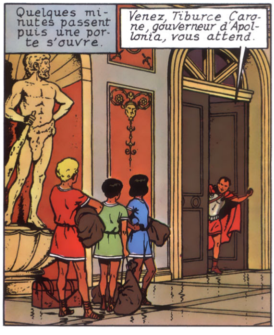








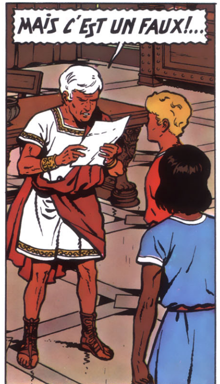








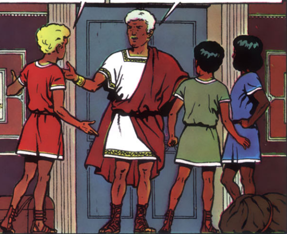


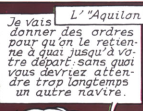


(1) Voir "Le Tombeau étrusque".

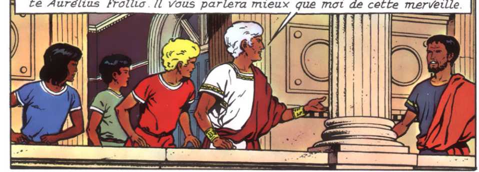




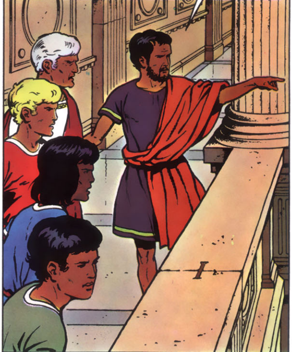










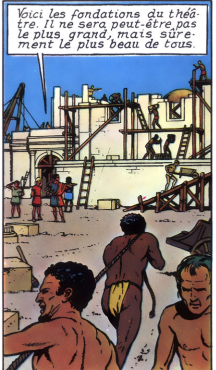
(1) Voir "Le dernier Spartiate".


En es-tu certain ?... Tu confonds peut-être avec un autre bateau ?...
Non ! J'étais au port lorsque l'"Aquilon" a levé l'ancre... Regarde, il passe la digue Est.


C'est bien lui, pas de doute, je le reconnais... Et maintenant, qu'allons-nous faire ?...


Mais, contre mauvaise fortune bon cœur ! Vous resterez chez moi le temps qu'il faudra. Ne parlons plus de cela... Cet après-midi, Aurélius Frollio vous fera visiter ses chantiers... Mais reposez-vous d'abord.


Quelques heures plus tard les trois garçons et l'architecte parcourent Apollonia.


Voici les fondations du théâtre. Il ne sera peut-être pas le plus grand, mais sûrement le plus beau de tous.


Ceci deviendra le forum. Au fond un temple qui sera dédié à Jupiter et derrière, une basilique et le tribunal du Préteur.


Cette voie donnera accès aux thermes et au cirque...

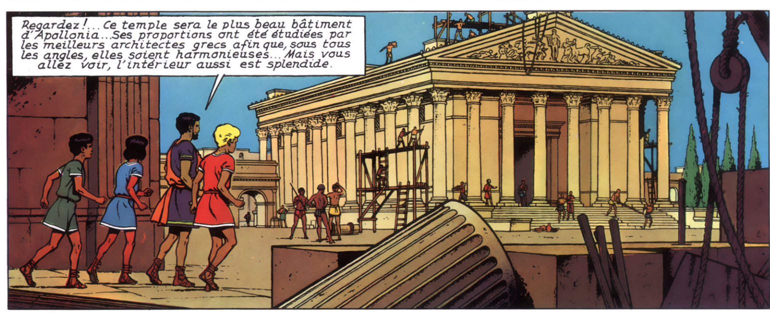

Nous avons choisi l'endroit le plus élevé pour y ériger le temple qui deviendra une des merveilles du monde. Apollon méritait bien cet honneur !... les matériaux les plus rares et les plus beaux sont utilisés pour le construire... Venez par ici.

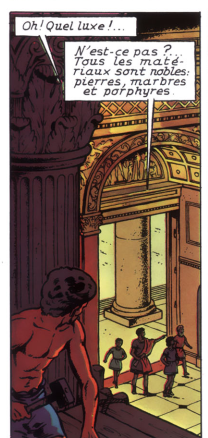

J'ai repris certaines études faites par les meilleurs architectes grecs pour...

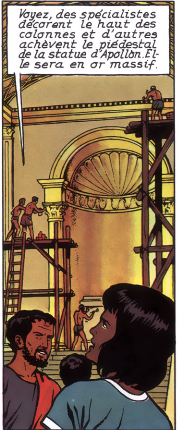

Quel est ce cri affreux?...
D'où cela vient-il?...
C'est un homme à qui on inflige des supplices.


Ce n'est rien, un esclave revolté. Son sort ne mérite aucun intérêt.


Allons, venez. Nous arrivons sur la Grand-place.


Regardez!... Ce temple sera le plus beau bâtiment d'Apollonia... Ses proportions ont été étudiées par les meilleurs architectes grecs afin que, sous tous les angles, elles soient harmonieuses... Mais vous allez voir, l'intérieur aussi est splendide.


Oh! Quel luxe!...
N'est-ce pas?... Tous les matériaux sont nobles: pierres, marbres et porphyres.


Voyez, des spécialistes décorent le haut des colonnes et d'autres achèvent le piédestal de la statue d'Apollon. Elle sera en or massif.

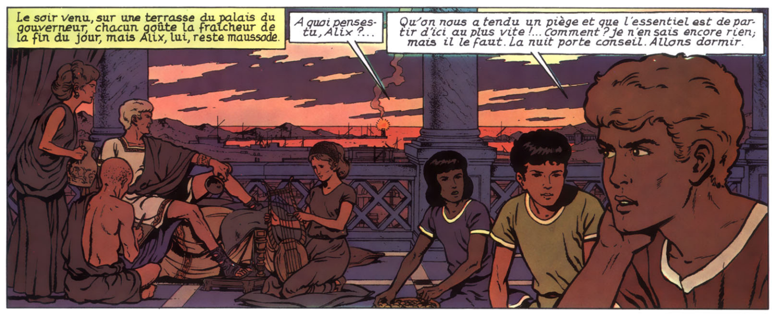

Tandis que plus haut.
Knyros!... Il est là, en bas.
Dans ce groupe? Lequel est-ce?...


Celui qui porte une tunique verte.

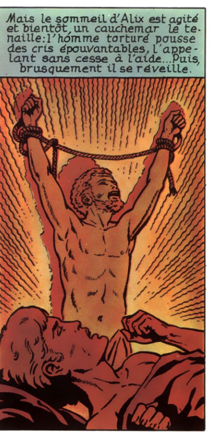

Va dire à celui qui t'envoie que demain ce sera fait...


Entre-temps Aurélius Frollio et ses compagnons sortent du temple.
Les portes de bronze seront bientôt achevées. Dans quelques jours, les polisseurs auront terminé leur travail, alors vous pourrez assister à leur mise en place.


AAAAAAAAAAHH
Encore les cris de ce prisonnier!... Mais pourquoi les bourreaux s'acharnent-ils sur cet homme?...
C'est le chef d'une tribu de sauvages de la région. Il n'a pas voulu livrer des hommes pour construire la ville. On cherche à savoir où il cache ses gens...

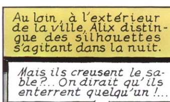

Le soir venu, sur une terrasse du palais du gouverneur, chacun goûte la fraîcheur de la fin du jour, mais Alix, lui, reste maussade.
A quoi pensestu, Alix?...
Qu'on nous a tendu un piège et que l'essentiel est de partir d'ici au plus vite!... Comment? Je n'en sais encore rien; mais il le faut. La nuit porte conseil. Allons dormir.


Excellence, permets que nous nous retirions dans nos chambres. Mes amis et moi sommes fatigués. Merci pour tes bontés et à demain.
Bonne nuit, mes amis, dormez bien.


Mais le sommeil d'Alix est agité et bientôt, un cauchemar le tenaille: l'homme torturé pousse des cris épouvantables, l'appelant sans cesse à l'aide... Puis, brusquement il se réveille.


Quel rêve abominable!... Maintenant je n'ai plus sommeil; pourtant le jour semble encore loin de poindre! Voyons cela.


Mais le spectacle qu'il découvre le laisse muet de surprise.
?


Au loin, à l'extérieur de la ville, Alix distingue des silhouettes s'agitant dans la nuit.

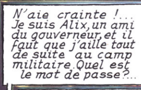

Mais ils creusent le sable?.. On dirait qu'ils enterrent quelqu'un !...


Puis, ces étranges travailleurs rebouchent vivement le trou qu'ils ont fait.


Qu'est-ce que cela veut dire?.. Il faut en avoir le coeur net




...et quelques instants plus tard...
PSSST... HO!...
QUOI?..QU'EST-CE QUE C'EST?..


N'aie crainte !... Je suis Alix, un ami du gouverneur, et il faut que j'aille tout de suite au camp militaire. Quel est le mot de passe?...


Ah! Oui je te reconnais. Je t'ai vu avec le gouverneur et l'architecte. Le mot de passe est "le glaive et la charrue".
Merci.


Puis, Alix s'éloigne sous les regards des soldats, bien réveillés cette fois.
Au camp !?.. Il ne sait pas ce qui l'attend avec un légat comme Varius Munda!...
Ouais!... Parions qu'il ne reviendra pas !


Quelques instants plus tard, Alix inspecte l'emplacement où il a vu les inconnus remuer le sol.

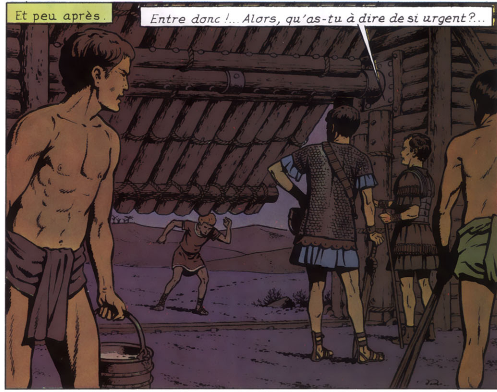

Dans ce sable qui efface instantanément toute trace, comment retrouver l'endroit?... C'était par ici, en tout cas!... Quant aux fossoyeurs, ils seront partis vers cette oasis?...


Mieux vaut revoir cela en plein jour... Mais où est le camp des soldats ?... Peut-être derrière cette dune ?...


Ah ! Oui. Le voilà !...
D'où sort-il, celui-là?... Ma parole, il vient par ici.


Il s'éloigne vers le camp romain.
Tant mieux!... Filons d'ici, le jour va bientôt se lever.


Ho, là! Toi!... Halte!...
"Le glaive et la charrue"... laisse-moi entrer... Je dois parler à ton chef.


Et peu après.
Entre donc!... Alors, qu'as-tu à dire de si urgent?...


Je désire voir le chef du camp.
Le légat!...Je t'avertis, ce n'est pas un homme que l'on dérange pour rien!... Enfin, soit, viens avec moi.


Et l'officier entraîne Alix d'un pas rapide.


Un jeune homme venu du désert désire parler au légat. Veux-tu lui transmettre sa demande?
Il s'habille... Attends un moment.

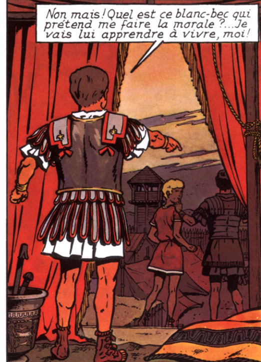

J'ai entendu, Marcellus. Fais entrer ce gaillard.


Qui es-tu?...
Alix Graccus, fils d'Honorus Galla et ami du général Horatius. Avec deux compagnons, je suis venu ici croyant y trouver Horatius. Mais il n'est pas à Apollonia. Et il n'y a plus de bateau pour retourner à Rome avant longtemps, sauf des galères militaires. Nous permettrais-tu de voyager à bord de l'une d'elles?...


Mais certainement, mon garçon. Nous manquons de rameurs, alors le centurion Clodius Macius se fera un plaisir de t'enchaîner au banc... Allez, emmène-le!


Si c'est une plaisanterie, elle est de mauvais goût et indigne d'un personnage de ton rang. Je...


TAIS-TOI!... Puisque tu le prends sur ce ton, eh bien! tu iras aux galères... Marcius, emmène-le!


Non mais! Quel est ce blanc-bec qui prétend me faire la morale?... Je vais lui apprendre à vivre, moi!




Marcellus, tu veilleras à ce que ce garçon soit enchaîné sur une galère qui part en exercice. Deux ou trois jours, pas plus... Après cela, tu le relâcheras. Cela lui rabattra un peu son caquet.


Holà, toi!... Rassemble immédiatement tes hommes.


Nous allons conduire ce prisonnier au port. Hâtez-vous!


HÉ!... Bon sang!... REVIENS ICI, OU IL VA T'EN CUIRE!

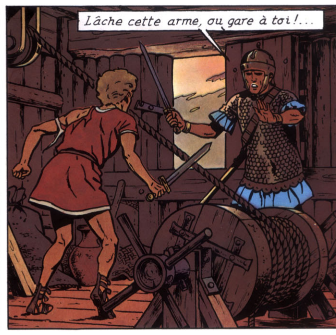

Mais Alix fonce à travers tout.


ARRÊTEZ-LE!... ARRÊTEZ-LE!...




Tonnerre!... A deux doigts près!... Par là, une issue!...
POK


POK POK


Lâche cette arme, ou gare à toi!...

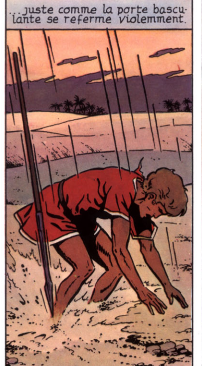

Pas question!... Laisse-moi passer!


Tu l'auras voulu!




Et tandis que la corde s'enroule follement, Alix se précipite sur le soldat qui se retrouve assommé.
WHIOUW


Puis, d'un bond, il saute dans le vide...


...juste comme la porte basculante se referme violemment.


Cette fois, il s'agit de ne pas le rater.
RATTRAPEZ-LE!... RATTRAPEZ-LE COÛTE QUE COÛTE!











Et quand Alix parvient à l'oasis, les Romains, au loin, paraissent avoir renoncé à le poursuivre.



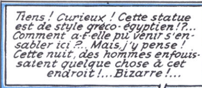



Regardez mes mains !... Toutes les plaies sont guéries !... Dès que j'ai touché la statue, j'ai ressenti un extraordinaire bien-être.
Quels sont ces drôles d'animaux, là-bas, à l'horizon ?
Ça ?... Des chameaux !... Encore une bande d'indigènes qui ont dû piller quelque part.

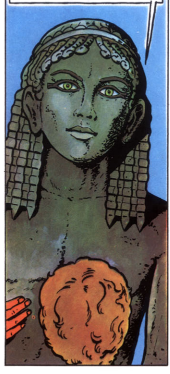

Quelle statue ?...
Mais c'est vrai ! Il avait d'affreuses plaies : elles ont presque disparu. C'est fantastique !???


En allant à la corvée d'eau, l'un de nous a heurté quelque chose de dur. Cela nous a intrigués et l'on a commencé à déterrer l'objet... Alors, la tête d'une statue est apparue !... Tout de suite, j'ai reconnu le visage d'Apollon et il m'a guéri !...


Hé !... au lieu de jacasser ainsi, venez plutôt nous aider à la sortir du sable et à la soutenir.
Oui !... nous arrivons.


Tiens ! Curieux ! Cette statue est de style gréco-égyptien !?... Comment a-t-elle pu venir s'ensabler ici ?... Mais, j'y pense ! Cette nuit, des hommes enfouissaient quelque chose à cet endroit !... Bizarre !...




Arrivé tout près, Alix éprouve soudain un étrange malaise à soutenir le regard qui brille sous le front de métal.
Des yeux de pierres précieuses !... Le corps fait d'un alliage que je ne connais pas !... Tout cela a vraiment quelque chose d'insolite !...
Ah ! Voici des compagnons qui viennent nous aider.
DÉPÊCHEZ-VOUS C'EST LOURD !...
Rassurez-vous, on a tout ce qu'il faut pour transporter cette statue.


Mais dans le groupe des arrivants, Enak et un garde paraissent très préoccupés.
Où peut-il bien être ?... Pourquoi a-t-il disparu, lui aussi ?... ALIX ?... ALIX ?...


ALIX ?.. ALIX ?..
OUI !.. JE SUIS LÀ !... QU'Y A-T-IL ?...


Héraklion a disparu !... Il n'est pas revenu à l'endroit où il devait me rejoindre !...
Quoi !?.. Que me racontes-tu là ?...

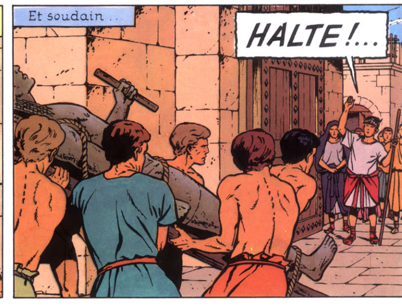

On te cherchait partout depuis ce matin !... Personne ne savait où tu étais !... Alors, Héraklion et moi avons essayé de te retrouver.

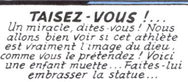

Un moment donné, nous avons décidé de faire le tour d'un bloc de maisons, lui d'un côté, moi de l'autre... et je ne l'ai pas vu revenir.


J'ai alors couru partout !... J'ai crié !... Je ne savais plus que faire !... Et toi qui avais disparu aussi !... Alors, je suis retourné chez le gouverneur qui a chargé ce garde de m'aider.
Calme-toi, Enak ! Calme-toi !...


Et tandis que l'étrange statue est transportée vers la ville, Alix y entraîne son compagnon éploré.
Il ne peut être loin, rassure-toi.

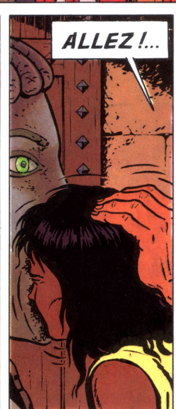

Cependant, à une porte de la cité, le Grand prêtre d'Apollonia attend le cortège.


Et soudain ...
HALTE !...


Un de mes servants m'a averti que l'on amenait une ancienne statue découverte dans le sable. Il m'a dit que certains d'entre vous osaient déjà lui donner le nom du dieu incomparable qui veille sur notre cité... Prenez garde au sacrilège et allez jeter cet objet à ...
Mais c'est lui, Apollon!... Il a fait un miracle!...


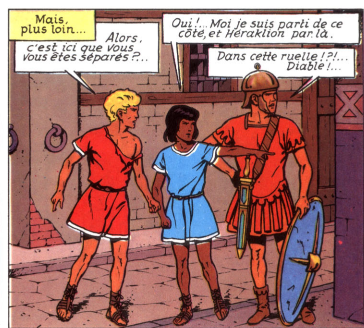
TAISEZ-VOUS !... Un miracle, dites-vous! Nous allons bien voir si cet athlète est vraiment l'image du dieu, comme vous le prétendez! Voici une enfant muette... Faites-lui embrasser la statue...

Du coup, la foule se tait et regarde avidement.
Allez, embrasse-la !

Mwonh ! Mwonh !

ALLEZ !...

NON ! LAISSEZ-MOI !...

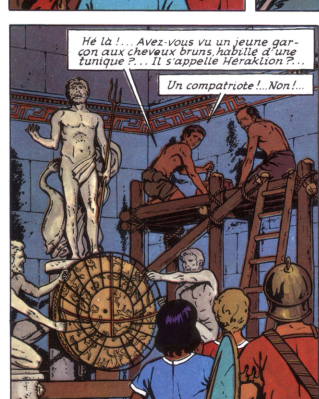
Miracle des miracles!... C'est bien Apollon en personne qui manifeste sa faveur à notre ville!... Adorons et remercions le Grand dieu pour son infinie générosité et prions-le de protéger de toute sa puissance nos vies et nos foyers!

AU TEMPLE !... CONDUISONS-LE AU TEMPLE !...
OUI !... AU TEMPLE !...
GLOIRE À NOTRE DIEU !...

Mais, plus loin...
Alors, c'est ici que vous vous êtes séparés ?...
Oui !... Moi je suis parti de ce côté, et Héraklion par là.
Dans cette ruelle !?!... Diable !...


C'est le quartier des marchands asiatiques... A peine sorti de terre et déjà malfamé !...
Allons-y !


On côtoie de tout ici : des Perses, des Chaldéens, des Phrygiens... Y aurait-il des trafiquants d'esclaves parmi eux ?...
Non, pas encore.


Quel est ce bâtiment, là ?...
Une clepsydre (1). Ce sont des Grecs qui édifient une copie de celle d'Athènes, mais elle sera beaucoup plus belle... Allons questionner les ouvriers.


Hé là !... Avez-vous vu un jeune garçon aux cheveux bruns, habillé d'une tunique ?... Il s'appelle Héraklion ?...
Un compatriote !...Non !...


Nous ne le retrouverons pas ! Il a disparu pour toujours, et c'est ma faute !... Il aurait mieux valu que ce soit moi.


Voyons, calme-toi, Enak !... ENAK !... Héraklion ne peut être loin : en dehors de la ville, c'est le désert !...


Nous allons encore chercher un peu, puis nous irons voir le gouverneur. Il mettra sûrement tout en oeuvre pour retrouver notre ami.


Et peu après...
Voici vos pots de couleurs... Je n'ai pas le temps de vous les monter, je dois en livrer d'autres au peintre Ardouikos.
C'est bon, file !...


Mais au même instant...
Excellence !... Une folle effervescence règne près du temple d'Apollon. Une multitude de gens y transporte une statue trouvée dans le désert... Elle a fait des miracles, paraît-il !...
Du désordre !...Pas question !


En effet, escorté par une cohue de plus en plus bruyante, le dieu est amené devant le temple, où déjà des officiants font brûler des parfums.


Quelques instants plus tard...
SILENCE !... ECOUTEZ-MOI !... Une statue en or, à l'effigie du Grand Apollon, devait être installée ici... Nous allons y mettre celle que le dieu nous a envoyée lui-même, car telle est manifestement sa volonté !...

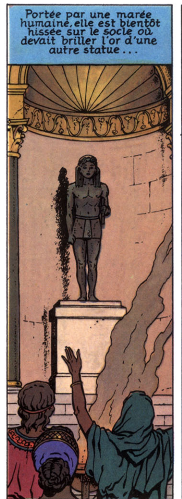

Place !... PLACE AU GOUVERNEUR !

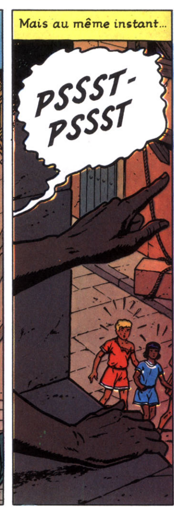

Salut à toi, Tiburce Carone ! Que le Grand dieu t'accorde longue vie !
A toi aussi ! Mais que signifie toute cette agitation ?...


Le peuple croit en cette statue... Il serait inopportun de l'en empêcher et même assez adroit de profiter de son enthousiasme pour organiser une fête !... Puis-je te suggérer d'en décréter une pour demain, par exemple ?...
Toujours aussi subtil ! Mais tu as raison, Grand prêtre !... Tu peux annoncer des réjouissances exceptionnelles.

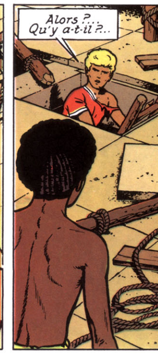

PEUPLE D'APOLLONIA !... Sois heureux ! Notre bienveillant gouverneur vient de décider de donner une fête, demain, ici, en l'honneur du dieu Apollon. Qu'il en soit remercié !


Puis, c'est au milieu d'une foule exubérante que l'étrange idole fait son entrée dans le temple.

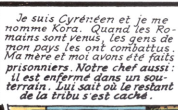

Portée par une marée humaine, elle est bientôt hissée sur le socle où devait briller l'or d'une autre statue...


Mais au même instant...
PSSST-PSSST


Venez ici... Je dois vous parler.
Nous arrivons...


Alors ?.. Qu'y a-t-il ?...


Ce sont des Grecs, amis de ma tribu, qui ont emmené le garçon que vous cherchez. Je l'ai vu... Mais lui, aux longs cheveux, ne doit pas pleurer : lorsque le garçon est parti, il avait l'air tout heureux.
Il a donc suivi ces gens de son plein gré !?... Au fait, où est ta tribu ?...


Je suis Cyrénéen et je me nomme Kora. Quand les Romains sont venus, les gens de mon pays les ont combattus. Ma mère et moi avons été faits prisonniers. Notre chef aussi : il est enfermé dans un souterrain. Lui sait où le restant de la tribu s'est caché.


Crois-tu que c'est là que les Grecs ont conduit notre compagnon ?...


Certainement. Mais ils ne vous le diront pas.
Tu vas venir avec nous... Non, ne crains rien : tu seras sous notre protection.


Et un peu plus tard...
...nous terminerons par le placement des portes de bronze... Mais voici des jeunes gens avec lesquels je dois m'entretenir. À tout à l'heure.


Çà, par exemple !...
Mais c'est lui !...
Alors, vous n'avez pas retrouvé Héraklion ?...


Hélas non ! Par contre, ce jeune Cyrénéen nous a affirmé l'avoir vu partir vers le refuge de sa tribu.


Il faut absolument que je sache où se trouve ce refuge. Tiburce Carone, permets que j'aille questionner le chef emprisonné : lui me le dira.
J'en doute, Alix !

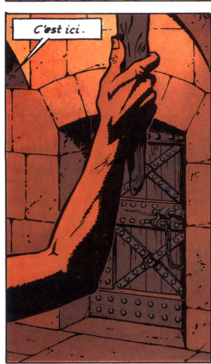

Grand prêtre, quel est donc ce jeune homme blond qui s'entretient avec le gouverneur ?...
Un ami de César, m'a-t-on dit... et du général Horatius, paraît-il.


Ah !... Dis, peux-tu glisser dans tes festivités de demain quelques combats ? Cela m'arrangerait... Pour prix de ce service, je te donnerai un esclave.
Oh ! oh ! Mais, bien entendu !



















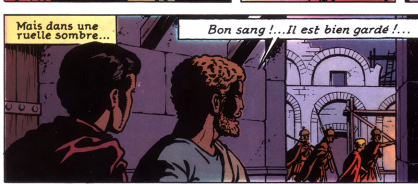


(1) Voir "Le Dernier Spartiate".


Mais c'est mon devoir de le retrouver !... Je te répète : sa mère me l'a confié et j'ai promis...
Il est en sécurité où il est... Oublie le serment que tu as fait !


Je ne te dirai rien de plus... Maintenant, pars !...


Quelques instants plus tard, Alix rejoint l'escorte qui l'attendait au-dehors, et le groupe s'éloigne.


Mais dans une ruelle sombre...
Bon sang !... Il est bien gardé !...


En effet !... Il faudra donc le défier demain et l'obliger à se battre : le légat avait raison... Viens, nous allons mettre cela au point avec lui.

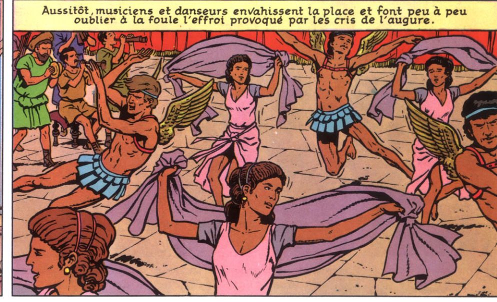

Le lendemain matin, toute la population de la cité s'est rassemblée devant le temple d'Apollon et la fête en l'honneur du dieu commence par des offrandes rituelles.

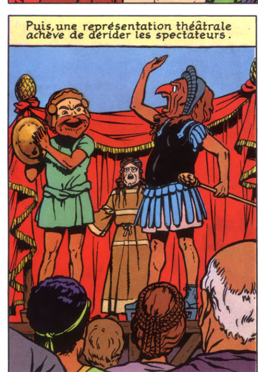

... Accepte ce présent, ô Grand dieu, et que les parfums de ces sacrifices montent jusqu'à toi et te paraissent agréables...
Place à l'augure, Grand prêtre...


Aussitôt le devin s'affaire dans les restes de l'animal, en marmonnant des paroles incantatoires, puis soudain ...


MALHEUR !... MALÉDICTION !... LE MALHEUR EST SUR NOUS !...

TAIS-TOI, AUGURE !... Ta prophétie est stupide !... Tu as dû mal voir... Retire-toi... et que la fête commence !


















Allez, danse !... Danse !.. Montre à la foule que tu n'es pas une fainéante !...


Mais soudain...
MAMAN !... MAMAN !...


L'enfant et la mère s'enlacent, puis tombent en pleurs.
Tiens !... Eh bien ! Vous danserez à deux !...


Alors ?!... Puisque vous ne voulez pas nous distraire de bon gré, vous le ferez donc à coups de fouet !


Brusquement, une poigne enserre le bras et le tord violemment.
AAAH !...


L'homme se tourne vers son agresseur qui s'est emparé du fouet.
Toi, file ! Et en vitesse !...


Une esclave et son enfant, c'est bien facile à martyriser, n'est-ce pas ?... C'est indigne de vous, Romains ! Refusez que des brutes vous imposent le spectacle d'une mère bafouée sous les yeux de son fils !


Merci, Alix !... Merci !
Relevez-vous et attendez-moi près du gouverneur.
Ils m'ont droguée... Oh ! mon enfant...
En traitant mes soldats de brutes, tu insultes l'armée, et moi, son chef. C'est intolérable ! Un tel affront doit se laver dans le sang et tu vas le payer de ta vie... Je te défie, Alix !


J'interdis que vous vous battiez ensemble. Un légat romain doit préserver sa noblesse !... Varius Munda, retire-toi avec tes hommes.
JAMAIS !... Je refuse d'obéir à ton ordre, Tiburce Carone. Si tu as le pouvoir, moi, j'ai la force !...


C'est de l'insubordination !... Encore un mot, et je te relève de tes fonctions.
Eh bien !... Va donc à Rome soumettre l'affaire au Sénat... En attendant je vais régler mes comptes avec cet impudent...


Soit ! J'accepte un combat à mains nues. Mais, puisqu'on m'y oblige, je demande, en cas de victoire, la liberté de trois esclaves ou prisonniers de mon choix.



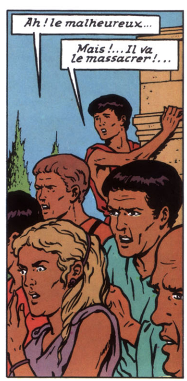

D'accord ! Tu as posé tes conditions, voici les miennes.


Après tout, le gouverneur a raison : ce serait te faire trop d'honneur que de me battre avec toi. Le soldat Arminius me remplacera, et vu la gravité de l'offense, j'exige une lutte jusqu'à ce que mort s'ensuive !... Vas-y, Arminius !


Un colosse !... L'affaire paraît bien préparée !... Et cette fois, j'ai bien peu de chances...


Subitement le soldat bondit, mais Alix pare le coup.


Cependant, l'hercule saisit Alix par les cheveux et lui redresse la tête.
TIENS !...


Ah ! le malheureux...
Mais !... Il va le massacrer !...


HAN!..


TUE-LE!..
TUE-LE!..


Cette fois, tu ne m'échapperas plus!...


Mais, dans un violent effort, Alix évite le coup.


Le hurlement de douleur du soldat se perd dans les cris de la foule, mais il ne lâche pas pour autant sa prise.


Ah! Chien!... Je vais te tuer avec ma tête.




Et, à l'instant où le forcené se rue sur lui, Alix s'efface encore dans un mouvement désespéré... et le crâne heurte violemment la pierre.


Lorsque le jeune homme s'écarte, tout chancelant, la brute gît devant lui, inerte, tandis que la foule, stupéfaite, se tait.


Alors brusquement les spectateurs exultent.
ALIX!... ALIX!... Il a gagné!
VIENS ICI, ALIX!.. VIENS!..


Mais le légat tonitrue...
Ne sors plus jamais de cette ville; ce serait ta perte!... Si tu as pu abattre un soldat par ruse, tu ne pourras pas vaincre notre armée: à partir de cet instant, elle te déclare la guerre. L'affront que tu lui as fait doit se laver dans le sang et chaque officier, tous les légionnaires, auront le devoir de te rechercher et de t'anéantir, même s'il le faut en te pourchassant jusqu'au bout du monde.


Varius Munda descend de son piédestal et, d'un geste rageur, il entraîne ses hommes.
Nous n'avons plus rien à faire ici... VENEZ !...

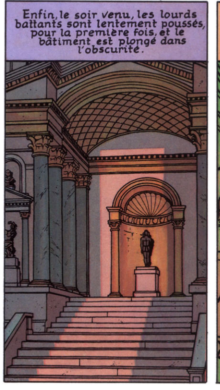
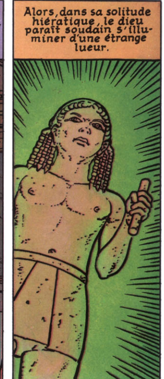
Mais la joie de la foule étant la plus forte, Alix est porté de bras en bras jusqu'au gouverneur.
Alix, oublie ces menaces. Cet homme en colère n'y pensera plus demain.
Peu importe, Tiburce Carone, je ne serai plus ici...

SILENCE !... Ecoutez-moi !... Vous avez témoigné votre admiration à ce garçon intrépide, c'est bien, mais l'aider et le protéger tant qu'il sera parmi nous sera encore mieux.

Merci, mes amis, mais je ne demande qu'une chose : qu'on me remette le chef cyrénéen qui est emprisonné et qu'on me confie ces deux esclaves.

Donnons-lui tout ce qu'il veut.
C'était convenu... Le prisonnier est à lui.
Nous payerons les esclaves qu'il réclame.

Ce qui a été promis est dû... Vous autres, accompagnez Alix à la prison et livrez-lui le détenu.
Ce sera fait, Excellence.

Une heure plus tard, la fête s'achève par la mise en place des portes d'airain qui fermeront le temple d'Apollon.

Enfin, le soir venu, les lourds battants sont lentement poussés, pour la première fois, et le bâtiment est plongé dans l'obscurité.

Alors, dans sa solitude hiératique, le dieu paraît soudain s'illuminer d'une étrange lueur.


La nuit est déjà bien avancée quand, au pied de l'aqueduc en construction, un groupe de voyageurs palabre avec des marchands d'ânes.
Pour ce prix, je ne peux te vendre que ces deux bêtes.

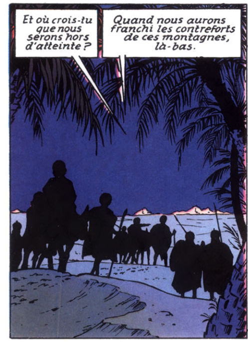

Soit! Nous cheminerons à tour de rôle à côté d'elles... D'accord, Massina ?...
Un esclave n'a pas d'avis. Il obéit et se tait.


Tu n'es l'esclave de personne! Je t'ai demandé de m'aider à retrouver Héraklion; mais tu es encore libre de rester ici.
C'est bien trop dan... euh! ...Il n'en est pas question. Tu as raison, après tout, mieux vaut partir... même sans aucune chance d'arriver.


Pour retrouver ton peuple, Massina, et moi Héraklion, nous devrons vaincre bien des difficultés... Mais nous réussirons!


Une heure plus tard, la petite troupe escortée de quelques gardes du gouverneur s'enfonce dans le désert.


Ces hommes vont nous accompagner longtemps?
Non! Lorsque nous serons hors d'atteinte de l'armée romaine, ils retourneront à Apollonia.


Et où crois-tu que nous serons hors d'atteinte?
Quand nous aurons franchi les contreforts de ces montagnes, là-bas.


Les voilà!...

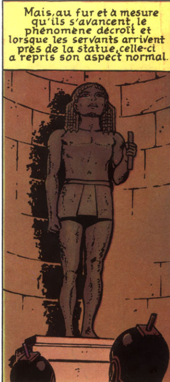

Parfait! Tout se passe à merveille. Il n'y aura qu'à les suivre à distance pour découvrir enfin le repaire de ces maudits Cyrénéens, les battre définitivement, puis faire la plus belle rafle d'esclaves qui soit!


Au même instant, comme l'aube va se lever sur la ville, les prêtres d'Apollon arrivent au temple.
Hé!... Regardez!?!...

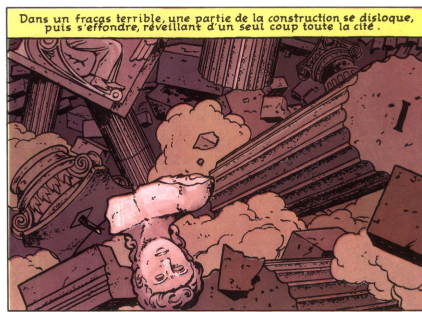

L'intérieur du temple est comme éclairé par une lumière irréelle. Pleins d'appréhension, les prêtres s'approchent...


... et ouvrent les battants de la porte d'airain.


Au fond de l'immense salle, le dieu est nimbé d'un halo resplendissant.


Mais, au fur et à mesure qu'ils s'avancent, le phénomène décroît et lorsque les servants arrivent près de la statue, celle-ci a repris son aspect normal.

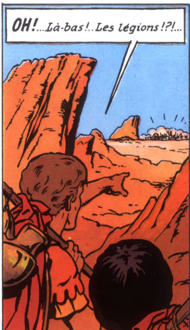

Soudain...
Le temple de Jupiter!... Là-bas!...
CRÂC
Il s'écroule!


Dans un fracas terrible, une partie de la construction se disloque, puis s'effondre, réveillant d'un seul coup toute la cité.

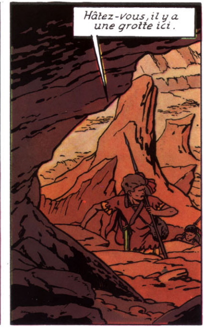

Pendant ce temps, à des lieues de là, Alix arrête la petite caravane.
Voilà! Ici nous sommes suffisamment loin pour ne plus être inquiétés.


Quant à vous, il est temps de retourner à Apollonia... Merci pour votre escorte et dites encore au gouverneur notre reconnaissance pour sa générosité. Avez-vous assez d'eau pour le retour?..
Oui... Au revoir et bonne chance!


Et peu après.
Au fait, où vont-ils comme cela?...
Qu'importe!... Rentrons vite car la chaleur va...


OH!...Là-bas!..Les légions!?!...


Varius Munda poursuit le chef indigène et Alix ; c'est clair !... Il ne nous laissera pas retourner à Apollonia : nous sommes des témoins gênants !...
Qu'allons-nous faire ?... Prévenir Alix ?...
Non. Plus le temps. Grimpons là-haut, c'est notre seule chance.


Hâtez-vous, il y a une grotte ici.


Et peu après.
Ouf ! Je n'en peux plus !...
Il fait aussi chaud à l'ombre qu'au soleil.
Taisez-vous !... Les voilà !...

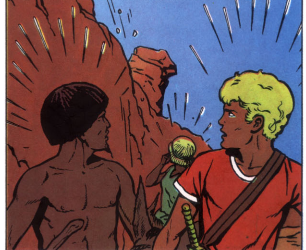

Et pendant longtemps les gardes du gouverneur voient passer les légions.
Ma parole, ils vont traverser l'Afrique avec ces chariots et ce matériel !?...
Chut ! Tais-toi... Tu vas nous faire repérer.


Mais plus bas.
Vultus... Curius... Envoyez des éclaireurs sur les sommets de ces rochers, qu'ils signalent le chemin pris par les fuyards.


PFFFHH !... Quelle chaleur !... Ce damné Alix payera tout cela !...

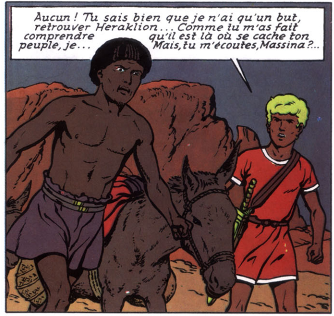

Alors ?...
Mais !... Là !... OH !...


CLANG
BANG
DANG




Qu'en penses-tu ?..
Nous sommes suivis, je le crains ! J'ai aperçu l'éclat d'un casque au soleil, là-haut ... et ce n'était pas celui d'un garde !

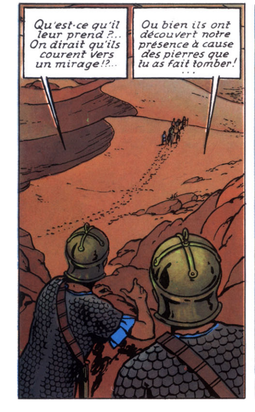

C'est bien ce que j'ai soupçonné dès le départ J'ai été libéré uniquement pour montrer le chemin aux légions. Varius Munda compte découvrir ainsi la retraite de mon peuple et le réduire définitivement à l'esclavage... Et toi, Alix, quel rôle joues-tu là-dedans ?..


Aucun ! Tu sais bien que je n'ai qu'un but, retrouver Heraklion... Comme tu m'as fait comprendre qu'il est là où se cache ton peuple, je... Mais, tu m'écoutes, Massina ?..


Regarde ! Là, devant nous... Cette poussière à l'horizon. Ce sont des dromadaires au pas de course.


Ils s'arrêtent... Mais ! Ils s'éloignent !?!... Ah ! Non !.. Ils semblent venir par ici...


Eh bien, pas à hésiter !... Allons à leur rencontre ; même si ce n'est pas notre route.

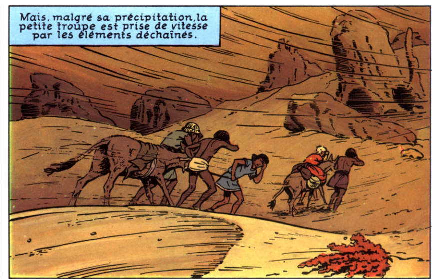

Qu'est-ce qu'il leur prend ?.. On dirait qu'ils courent vers un mirage !?..
Ou bien ils ont découvert notre présence à cause des pierres que tu as fait tomber ! ...


Hé ! Transmets au légat : les fugitifs ont brusquement changé de route. Ils se dirigent vers le désert de sable.


...vers le désert de sable !?!... Soit !.. Il n'y a qu'à les suivre. En route.

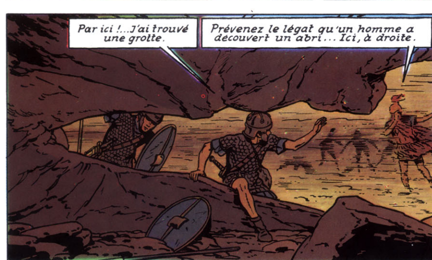

Mais au même instant.
Qu'y a-t-il ?... Il ne veut plus avancer !?... Allez !... ALLEZ !...


Une tempête de sable arrive sur nous : voilà ce qui fait peur à ces braves bêtes !... Vite ! gagner ces rochers : c'est notre seule chance de survivre !


Mais, malgré sa précipitation, la petite troupe est prise de vitesse par les éléments déchaînés.


Là !... A quelques pas devant nous, ce rocher... Il faut l'atteindre.


Cependant, la situation des soldats n'est pas meilleure.
Ordre de faire demi-tour... Tenez-vous par la main s'il le faut.


Par ici !... J'ai trouvé une grotte.
Prévenez le légat qu'un homme a découvert un abri... Ici, à droite.


Quelques instants plus tard, la tempête augmente encore de violence...
Enak, serre-toi contre l'âne, et protège ta tête sous la couverture.


... au point que les corps disparaissent peu à peu sous le sable.


Ceux que nous poursuivons ne peuvent plus que périr ensevelis !
Eh bien ! Tant pis !... J'aime mieux les savoir morts que libres !

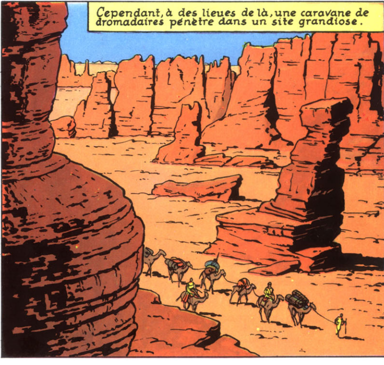

Le soir venu, la tempête n'a pas désarmé.
Est-ce qu'il reste beaucoup d'eau ?...
Tais-toi et attends la distribution.

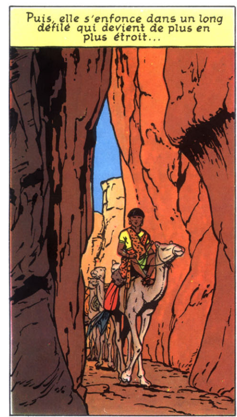

Toute la nuit, le vent continue à souffler avec rage.
Tu ne dors pas un peu ?...
Non... Fiche-moi la paix !


Enfin, lorsque l'aube paraît, le calme revient progressivement.
Allons voir si les fugitifs sont encore vivants ?...


Des cadavres de soldats qui n'ont pas réussi à se réfugier assez vite... Mais les autres ?... Où rechercher leurs corps dans ces dunes qui ont changé d'aspect ?...


Je veux en avoir le coeur net !... Marcellus, rassemble tous les hommes valides et fais-leur fouiller ce secteur avec les lances. Nous devons avoir fini avant midi ; après, nous partirons.


Cependant, à des lieues de là, une caravane de dromadaires pénètre dans un site grandiose.


Puis, elle s'enfonce dans un long défilé qui devient de plus en plus étroit...


...et que surveillent des hommes en armes juchés au sommet des énormes parois.


Lorsqu'elle débouche au soleil, une foule est là, qui attend... D'un geste, un homme arrête la caravane, puis il s'avance seul.
Mission accomplie !


Les renseignements des amis grecs étaient exacts : notre chef revenait vers nous... Par chance, nous avons aperçu son groupe juste avant la tempête de sable.


Lorsque nous avons pu les dégager, lui et ses compagnons, ils étaient évanouis. Après les avoir abreuvés, nous les avons drogués afin qu'ils reposent durant le voyage.


Ecoutez-moi... Haron, le valeureux, vient d'arracher à l'ennemi et au désert celui que nous croyions perdu à jamais : mon père.

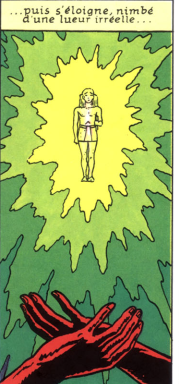

Vous autres, montrez au peuple son chef. Même endormi, Massina doit être vénéré.


Et quelques instants après.
Le voici !... Mais ne criez pas, il pourrait se réveiller. Quant à ses compagnons...


Suffit, Haron !... Il est temps de conduire mon père dans sa chambre. Transportez-le. Pour le reste, j'aviserai.


Mais quels sont ces visages qui, à peine apparus, semblent fuir vers l'infini ?..


Quel est ce spectre qui sort des profondeurs ?..


...puis s'éloigne, nimbé d'une lueur irréelle...


...et devient tout à coup un arc éblouissant ?...

Il est aveuglé par la lumière.

Il reprend ses esprits peu à peu.

Ohé!... Nous allons te lancer une corde. Agrippe-toi et nous te remonterons.

Ne lâche prise sous aucun prétexte!

Non! non! ça va!...

Te voilà dehors, l'ami!

Massina!... Que s'est-il donc passé?.. Tu es sauf, et parmi les tiens?...

Relève-toi, Alix, et excuse les gens de ma race de t'avoir jeté au cachot.

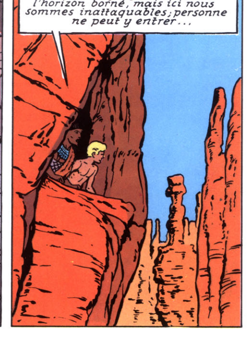
Bah! Comme cela nous sommes quittes: je t'ai délivré de ta prison et toi de la mienne.

Tu dois comprendre que tu leur fais peur: ils craignent toujours d'être découverts ou trahis. Vous autres, allez chercher le garçon aux longs cheveux et amenez-le dans la galerie.

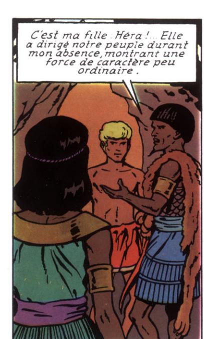
Bien, chef.

Enak sera là dans quelques instants. Quant à la femme et son fils que tu as sauvés à Apollonia, ils ont retrouvé leur famille ici... Mais viens.





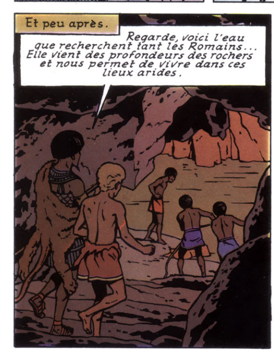



C'est ma fille Héra !... Elle a dirigé notre peuple durant mon absence, montrant une force de caractère peu ordinaire.


C'est moi qui t'ai fait jeter en prison : tu es Romain et tous ceux de cette race doivent périr.


Mon père t'a sauvé par reconnaissance. Mais tu as tout gâché en venant jusqu'ici. Désormais il n'est plus question de te rendre la liberté. Si jamais tu retournais à Apollonia, tôt ou tard, les Romains finiraient par te faire parler et nous serions perdus !... N'attends donc aucune clémence de ma part et reste bien sous la protection de mon père... Ta seule chance de vivre est de ne plus jamais quitter ces lieux !...

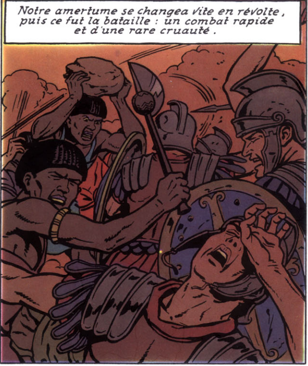

Patience, Alix : nous reparlerons de tout cela !... Viens, je vais te faire visiter ce refuge en attendant Enak.

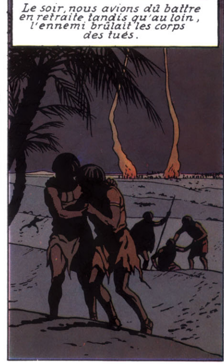

Et peu après.
Regarde, voici l'eau que recherchent tant les Romains... Elle vient des profondeurs des rochers et nous permet de vivre dans ces lieux arides.


Et puis, tu vois, nous pouvons un peu cultiver la terre, juste de quoi ne pas mourir de faim... Heureusement, les Grecs nous ravitaillent au nez et à la barbe de nos ennemis.


Pourtant, tout avait bien commencé. Lorsque les premiers marins ont débarqué sur nos côtes, nous leur avons fait bon accueil.
Vous deux, les premiers, approchez !


Il nous faut des esclaves pour travailler ; nous installons une colonie ici.


Notre amertume se changea vite en révolte, puis ce fut la bataille : un combat rapide et d'une rare cruauté.


Le soir, nous avions dû battre en retraite tandis qu'au loin, l'ennemi brûlait les corps des tués.


Nous ne pouvions lutter davantage sans risquer l'extermination. Nous décidâmes alors d'aller prendre conseil auprès d'un chef africain


Celui-ci, le roi des Garmantes, connaissant la puissance romaine, recommanda plutôt la ruse que la guerre ouverte.


A cette fin, il nous donna une statue au pouvoir magique nous engageant à l'enterrer à proximité de la ville en construction. Les Romains ne manqueraient pas de la trouver... et ce serait leur perte !

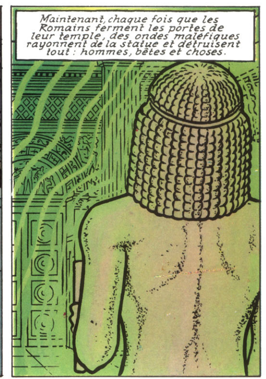

Nous repartîmes alors avec notre fardeau.


J'ai voulu malgré tout, entreprendre une dernière démarche : demander aux Romains de nous laisser vivre en paix en commerçant librement avec eux.

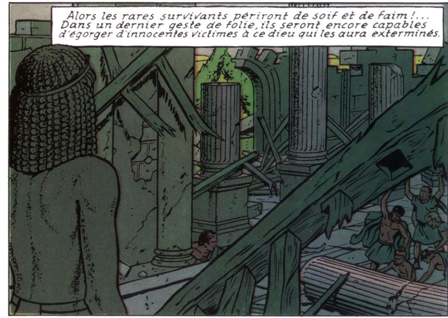

Pour toute réponse, nous reçûmes une volée de traits.


Il s'ensuivit une bataille féroce durant laquelle je fus fait prisonnier.


Dès lors, il ne restait plus qu'à suivre le plan proposé par le roi des Garmantes... ce qui fut fait.


Maintenant, chaque fois que les Romains ferment les portes de leur temple, des ondes maléfiques rayonnent de la statue et détruisent tout : hommes, bêtes et choses.

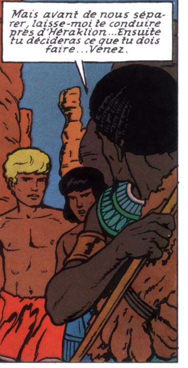

Toute la cité s'écroulera, jour après jour... et il n'en restera rien.

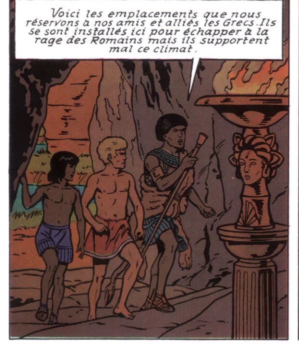

Alors les rares survivants périront de soif et de faim !... Dans un dernier geste de folie, ils seront encore capables d'égorger d'innocentes victimes à ce dieu qui les aura exterminés.


C'est abominable !... Votre vengeance est atroce !... Si l'on ne peut excuser les Romains, il est impossible de pardonner à ton peuple !... Je ne veux pas partager plus longtemps sa nourriture : Fais amener Enak et Héraklion et nous partirons sur l'heure.


Tue-moi si tu l'oses ; et ta fille Héra si elle le peut... Adieu !...


ARRÊTE, Alix !... Voici Enak. Je ne m'opposerai pas à ton départ, sois-en certain.


Mais avant de nous séparer, laisse-moi te conduire près d'Héraklion... Ensuite tu décideras ce que tu dois faire... Venez.


Voici les emplacements que nous réservons à nos amis et alliés les Grecs. Ils se sont installés ici pour échapper à la rage des Romains mais ils supportent mal ce climat.


Des pleureuses, selon leurs coutumes !... La personne que vous allez voir dans cette pièce est très malade : presque à l'agonie.

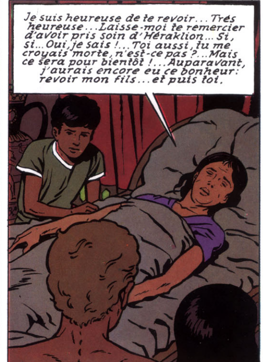

Héra !... Que fais-tu ?...

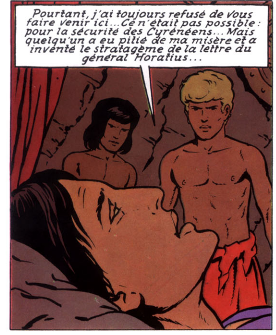


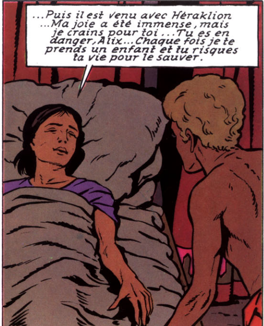






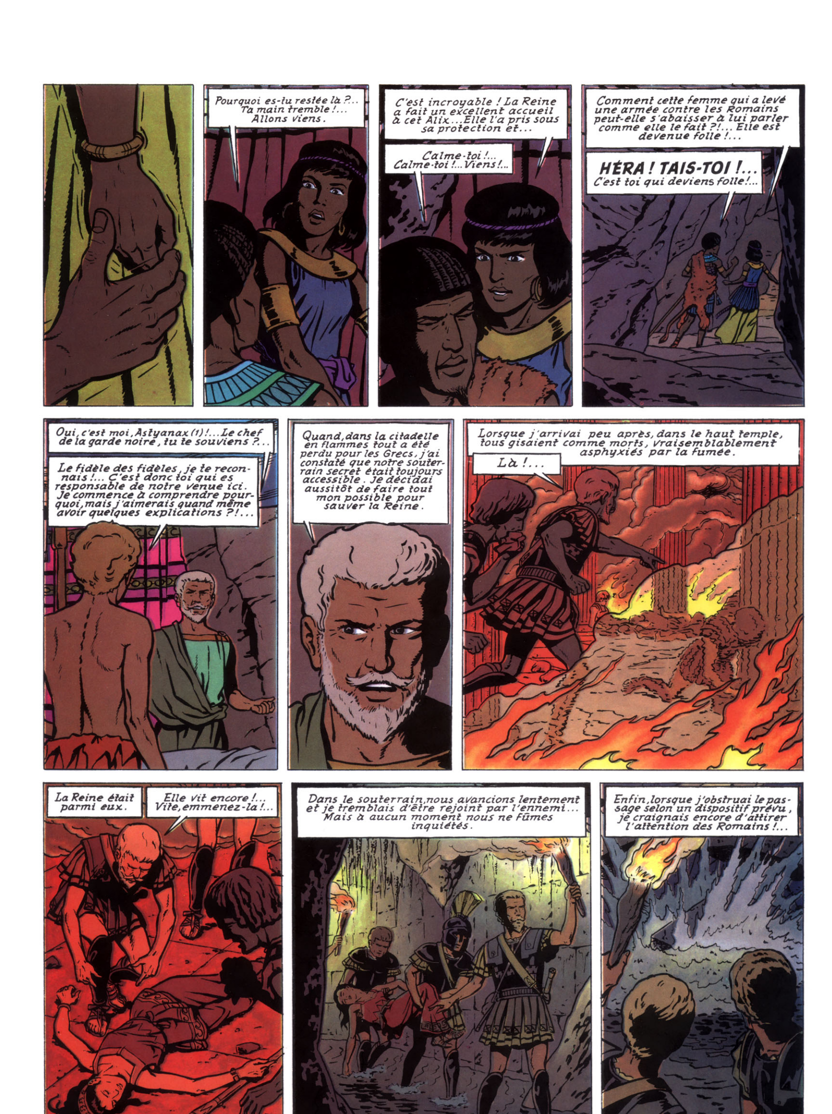








(1) Voir "Le dernier Spartiate".



(1) Voir "Le dernier Spartiate".


Les envahisseurs ne se doutèrent pas un instant de notre fuite. Le lendemain, dans un petit port de la côte illyrienne, j'achetai un bateau et nous quittâmes la Grèce.


Alors commença un étrange voyage qui dura des jours et des nuits.


Nous ravitailler était facile, mais où s'arrêter ?... Un soir, l'homme au gouvernail me conseilla de parler à un matelot africain.


Celui-ci m'assura que les Cyrénéens ne nous livreraient jamais à l'ennemi. Alors ma décision fut vite prise.

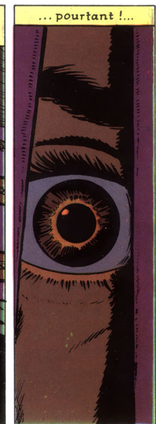

Après avoir débarqué, la Reine se laissa conduire stoïquement. Elle n'avait rien perdu de sa noblesse mais son silence avait quelque chose d'effrayant.


Peu après son arrivée ici, elle s'alita et depuis elle n'a plus quitté cette chambre.


Et le soir.
... Au fil du temps, sa santé déclina à un tel point que je décidai de tenter l'impossible pour lui faire revoir son fils. C'est à ce moment-là que j'ai imaginé la fausse lettre du général Horatius... Tu m'en excuseras, Alix, mais jamais la Reine ne m'aurait autorisé à te faire savoir qu'elle vivait recluse ici. Elle considérait que cette nouvelle risquait d'être fatale à nous Grecs et aux Cyrénéens qui nous hébergent. J'ai donc rusé, et tout a réussi sauf sur un point : je ne croyais pas que tu arriverais à traverser le désert, Alix, et à trouver notre retraite.


Tu oublies une chose, Astyanax : j'ai promis de garder Héraklion et, sauf ordre contraire de sa mère, je ne l'abandonnerai pas.
Mais lui l'a fait.
Il a été dupé, comme nous.


Mais au même instant, dans la chambre royale tout paraît calme...

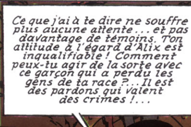

... pourtant !...


Soudain la Reine s'agite, semblant être l'objet d'un mauvais rêve.


Puis elle sursaute.


Enfin elle se réveille et jette un regard circulaire dans la pièce.
HÉRA !?!...


Oui. Calme-toi. J'ai renvoyé tes servantes car je voulais te parler.
En pleine nuit ?!?...


Ce que j'ai à te dire ne souffre plus aucune attente... et pas davantage de témoins. Ton attitude à l'égard d'Alix est inqualifiable ! Comment peux-tu agir de la sorte avec ce garçon qui a perdu les gens de ta race ?... Il est des pardons qui valent des crimes !...






Mais sans lui mon fils serait mort... ou esclave !...

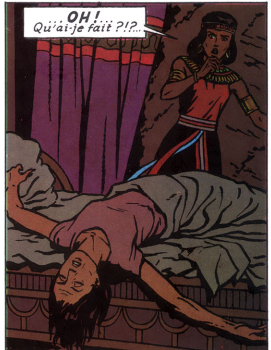

Mieux vaut cela que pactiser avec l'ennemi !... Maintenant que tu n'as plus d'armée à perdre, il est facile de compromettre l'existence de ceux qui t'hébergent !...
OH !... HÉRA !...


Alix, de retour chez les Romains, c'est notre extermination à brève échéance. En demandant à tes Grecs de le protéger, tu nous condamnes d'avance. Tout compte fait, tu ne vaux pas mieux que lui car, comme les chiens galeux, vous mordez la main qui vous secourt.
Tais-toi !... Mais tais-toi donc !...


Non !... Tu m'écouteras jusqu'au bout !... Confie la garde de ton fils à cet officier, Astyanax, et maudis publiquement Alix.
Mais...

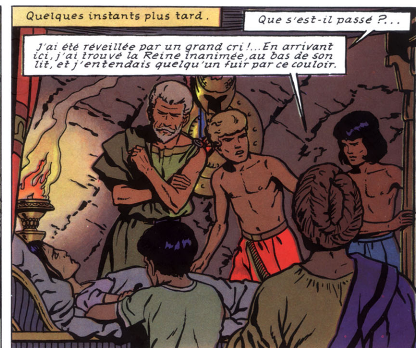

Alors plus rien ne s'opposera à ce qu'il meure. Je le ferai prendre par Haron et je le tuerai de ma main... Oui, de ma main, entends-tu ?...


Voilà ! C'est tout ce que j'avais à te dire !


... OH !... Qu'ai-je fait ?!?...

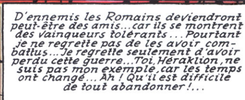

Alix !... Alix !...


Oui !... Que !... Qu'y a-t-il ?...
Viens vite !... La Reine se meurt. Elle réclame son fils... et toi !...


Quelques instants plus tard.
Que s'est-il passé ?...
J'ai été réveillée par un grand cri !... En arrivant ici, j'ai trouvé la Reine inanimée, au bas de son lit, et j'entendais quelqu'un fuir par ce couloir.


Chut !... Elle ouvre les yeux.


Mon enfant !... Je vais te quitter... Je sens déjà le froid éternel qui glace mes membres... et étreint mon cœur !... Ecoute : aime la Grèce comme je l'ai aimée... par-dessus tout.


D'ennemis les Romains deviendront peut-être des amis... car ils se montrent des vainqueurs tolérants... Pourtant je ne regrette pas de les avoir combattus... Je regrette seulement d'avoir perdu cette guerre... Toi, Héraklion, ne suis pas mon exemple, car les temps ont changé... Ah ! Qu'il est difficile de tout abandonner !...



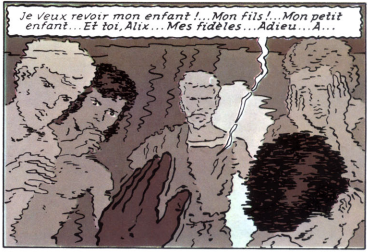

Alix, je t'ai donné ce que j'avais de plus précieux au monde : mon fils... et tu en as pris grand soin... Merci !... Je te le donne à nouveau, mais cette fois pour toujours... Fais-en un homme, mais aussi un être sensible qui ne se fatigue jamais d'aimer ce qui est beau... comme son père ! ... O Héraklios !... Que cet instant est douloureux !...

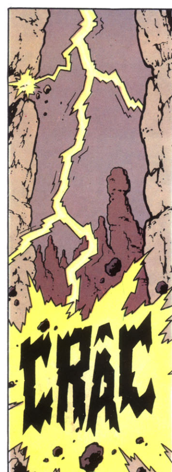

Héraklios !... Je t'attendais depuis si longtemps !... Nous sauverons la Grèce !... Tu seras le nouvel Alexandre... et moi...


...et moi je vais être Reine de Grèce... oui !...
REINE DE GRÈCE !...

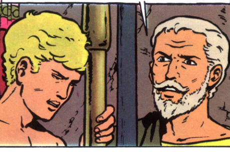

REINE DE GRÈCE !... ET...
AAAH !... AAA...

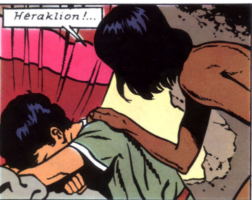

NON !... Tu vas me faire mourir !... Non, Héra !... Pourquoi me torturer... en pleine nuit !... Héra !...

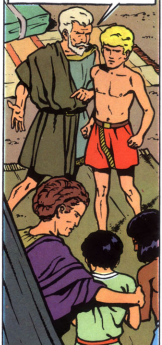

Je veux revoir mon enfant !... Mon fils !... Mon petit enfant... Et toi, Alix... Mes fidèles... Adieu... A...

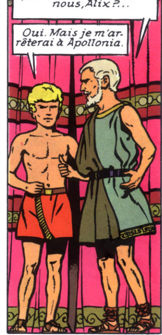

CRÂC


C'est fini... Le ciel se déchire de douleur !... Maintenant elle a sombré dans les profondeurs d'où l'on ne revient jamais.


Non !... C'est Zeus qui vient d'enlever cette grande âme. Elle est déjà dans l'Olympe, transportée par la foudre et parmi les héros... Comme eux, elle est morte à l'aube.


Héraklion !...

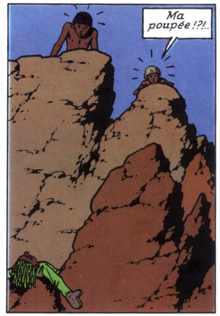

Oui, occupez-vous de cet enfant et éloignez-le d'ici... Une fois le corps embaumé, j'irai vous chercher.


Tu comprends, il vaut mieux qu'il n'assiste pas à ces préparatifs !... Il reverra le corps paré pour le voyage, c'est préférable... Car nous allons quitter ces lieux maintenant, pour donner à celle qui fut notre Reine, une sépulture digne d'elle, en Grèce... Je suppose que tu partiras avec nous, Alix ?...
Oui. Mais je m'arrêterai à Apollonia.

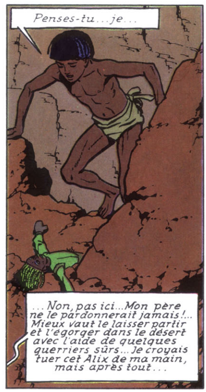

Et le même soir.
Rends-la-moi, Kora !... Tout de suite !...
Hou-hou !...

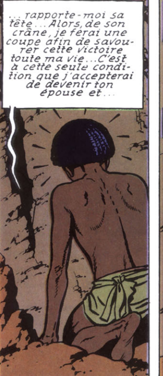





Ma poupée !?!..


Ne pleure pas, je vais aller te la chercher, ta poupée!... Peuh! Tu vas l'avoir, ta poupée!...
Fais attention!... C'est dangereux!...


Penses-tu...je...
...Non, pas ici...Mon père ne le pardonnerait jamais!... Mieux vaut le laisser partir et l'égorger dans le désert avec l'aide de quelques guerriers sûrs...Je croyais tuer cet Alix de ma main, mais après tout...


...rapporte-moi sa tête...Alors, de son crâne, je ferai une coupe afin de savourer cette victoire toute ma vie...C'est à cette seule condition que j'accepterai de devenir ton épouse et...


Eh bien?... Qu'est-ce que tu fais?...
Chut!...Tais-toi; j'arrive!...


La voilà, ta poupée... Maintenant laisse-moi tranquille avec tes jeux de fille, j'ai autre chose à faire, moi...


Salut!... Ne reste tout de même pas là; la nuit va tomber et tu vas te faire gronder.


Le lendemain matin, à l'aube, les Grecs sortent de leur quartier. Ils transportent le corps de leur Reine dans un sarcophage hâtivement taillé.


Ah!... Le voilà!...


AL...EH...EUH!...


Qu'est-ce que tu fais là, toi?... Allez, va jouer ailleurs; tu n'as rien à faire ici...



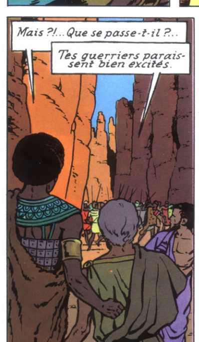
Laisse ce garçon regarder le défilé ; il ne fait rien de mal, je ...
Occupe-toi de tes affaires !



Es-tu son père ?... Non !... Eh bien ! lâche cet enfant : c'est mon ami.
Prends garde à toi, chien d'étranger !
Attention, Alix, ils veulent te tuer quand tu seras dans le désert : je l'ai entendu ! Je venais te prévenir.



Sale bête ! Tu vas me ... Rattrapez-le !...
Pas un geste ou ...



Mais avant que les Cyrénéens aient pu brandir leurs armes, de furieux moulinets de feu les font battre en retraite.



Cependant, plus loin, l'avant du cortège s'est arrêté devant la gorge qui mène à l'extérieur. Là, Massina s'est incliné devant le sarcophage pendant que les prêtres invoquaient les esprits ... Maintenant, les Grecs repartent.



Comment te remercier pour ton accueil, Massina ... Que les dieux protègent les tiens jusqu'à la fin des temps !
Tu ne nous dois rien, Astyanax. Les Grecs nous ont ravitaillés tant et plus, si bien que ...

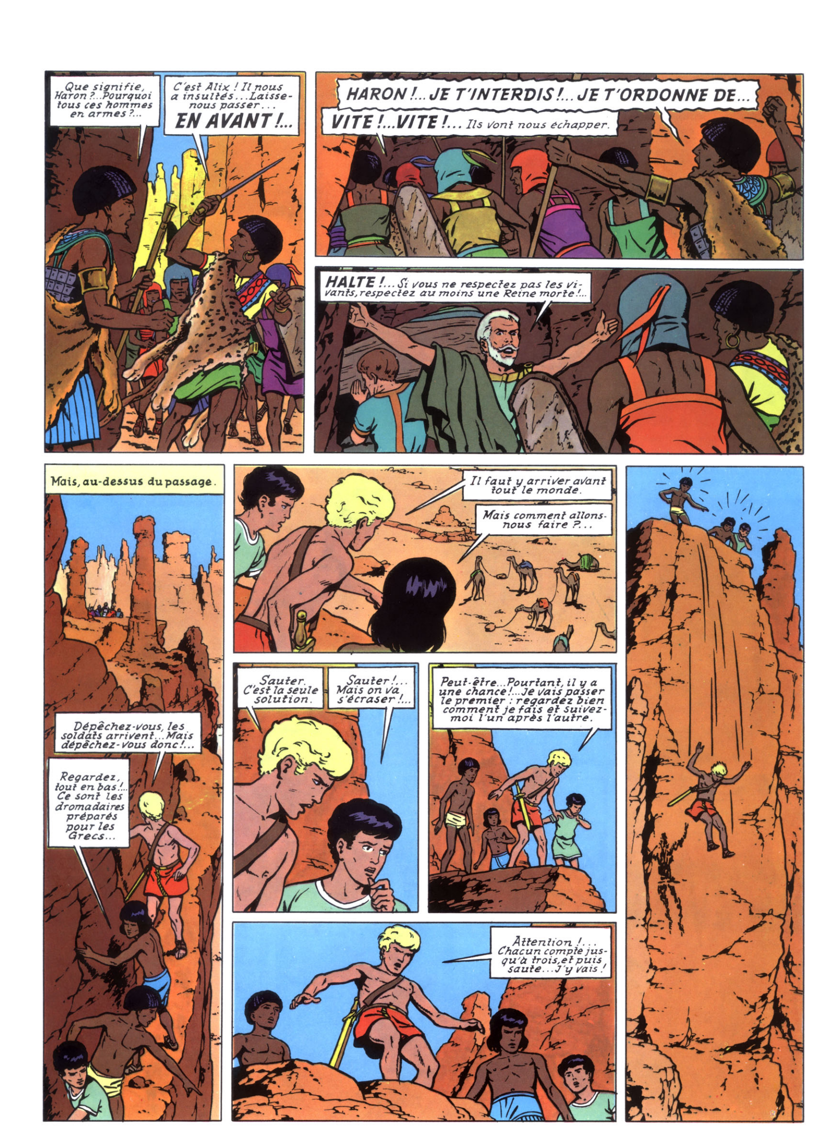
Mais ?!... Que se passe-t-il ?...
Tes guerriers paraissent bien excités.

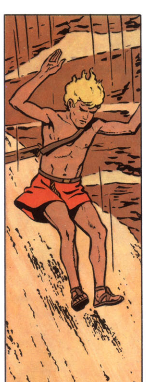


Ils se sont battus avec les garçons qui fermaient le cortège : Alix, son compagnon ... et le fils de la Reine.
Ceux qui les poursuivent par le haut vont les rabattre de ce côté ... Il faut les empêcher coûte que coûte de sortir.
QUOI ?!...



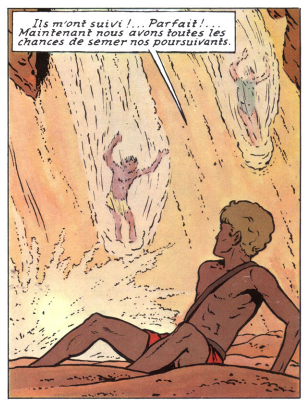
LÀ !... ILS SONT LÀ-HAUT !...


Que signifie, Haron ?... Pourquoi tous ces hommes en armes ?...
C'est Alix ! Il nous a insultés... Laisse-nous passer... EN AVANT !...
HARON !... JE T'INTERDIS !... JE T'ORDONNE DE...
VITE !... VITE !... Ils vont nous échapper.
HALTE !... Si vous ne respectez pas les vivants, respectez au moins une Reine morte !...
Mais, au-dessus du passage.
Dépêchez-vous, les soldats arrivent... Mais dépêchez-vous donc !...
Regardez, tout en bas !... Ce sont les dromadaires préparés pour les Grecs...
Il faut y arriver avant tout le monde.
Mais comment allons-nous faire ?...
Sauter. C'est la seule solution.
Sauter !... Mais on va s'écraser !...
Peut-être... Pourtant, il y a une chance !... Je vais passer le premier : regardez bien comment je fais et suivez-moi l'un après l'autre.
Attention !... Chacun compte jusqu'à trois, et puis saute... J'y vais !








Ils m'ont suivi !... Parfait !... Maintenant nous avons toutes les chances de semer nos poursuivants.


Rien de cassé ?!?... Alors, vite aux dromadaires.
Ouf ! J'ai eu peur... mais c'était formidable !...

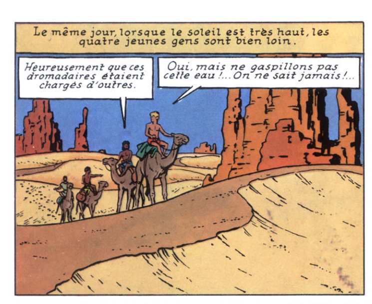

Regardez !... Ils s'enfuient avec les méhara !...
Et nous n'avons pas d'armes de jet pour les arrêter !
Mais comment ont-ils pu descendre si vite ?!...

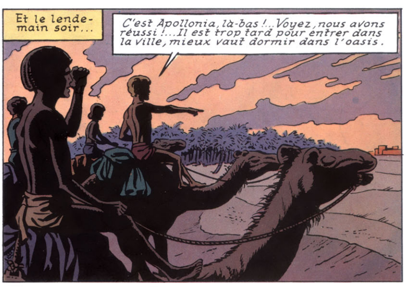

Pendant ce temps, dans le défilé, Massina a rejoint ses guerriers.
Vous allez retourner immédiatement d'où vous venez et sans la moindre parole... Le premier qui traîne ou ose dire un mot : je lui fends le crâne.


Quant à toi, Haron, montre-toi digne de ton commandement.


Pardonne-leur, Astyanax... Pardonne-nous ; et va librement ton chemin.


Père, en donnant cet ordre, tu empêches nos soldats de poursuivre notre ennemi le plus dangereux ! Il ne faut pas que cet Alix aille raconter aux Romains ce qu'il a vu ici !... Si personne ne peut le pourchasser, moi je le ferai, seule s'il le faut, mais
JE LE FERAI !


Le même jour, lorsque le soleil est très haut, les quatre jeunes gens sont bien loin.
Heureusement que ces dromadaires étaient chargés d'outres.
Oui, mais ne gaspillons pas cette eau !... On ne sait jamais !...

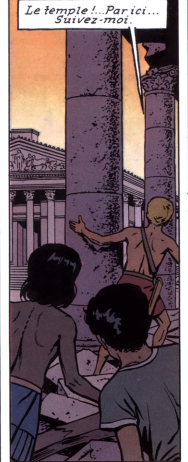

Et le lendemain soir...
C'est Apollonia, là-bas !... Voyez, nous avons réussi !... Il est trop tard pour entrer dans la ville, mieux vaut dormir dans l'oasis.


Et parvenus sous le couvert.
Ce puits n'a plus servi : le balancier est cassé !
Oui ! Cela ne présage rien de bon !... Mais dormons, nous nous réveillerons tôt demain.


En effet, à l'aube, les garçons impatients se dirigent vers la cité.
Marchons jusque-là... Cela vaut mieux !...

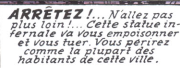

Par tous les dieux ! Massina disait vrai : cette ville semble morte !... Toi, Kora, tu vas garder nos montures près de cette porte, le temps d'effectuer une reconnaissance.


Mais tout est démoli !... C'est affreux !... Que s'est-il passé ?..
Chut !... Ne faisons pas de bruit.


Le temple !... Par ici... Suivez-moi.


Là... Le dieu !... Non !... N'approchez pas !...


AAAHH !

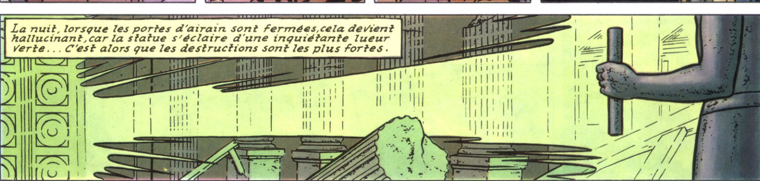


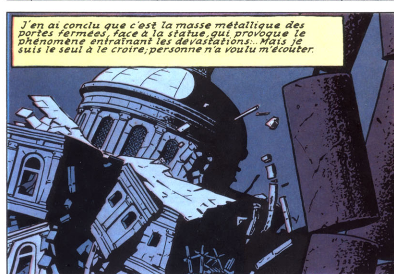
ARRÊTEZ !... N'allez pas plus loin !... Cette statue infernale va vous empoisonner et vous tuer. Vous péririez comme la plupart des habitants de cette ville.


Sauvez-vous !... Ce dieu sauvage et impitoyable n'épargne personne, même pas les enfants !... Partez, partez vite !...
Mais toi ?.. Pourquoi restes-tu là ?...

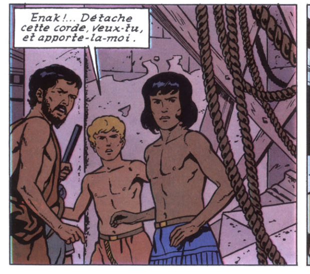

Parce que je n'ai plus rien à perdre !... Cette maudite idole a tué ma femme et mon fils lorsque notre maison s'est écroulée... Alors, depuis, je l'observe et j'attends le moment favorable pour la détruire.


Cent fois, j'ai failli bondir sur elle pour la massacrer à coups de barre, mais chaque fois j'en ai été empêché par un grondement menaçant, ou par la présence d'adorateurs qui viennent encore la supplier.


La nuit, lorsque les portes d'airain sont fermées, cela devient hallucinant, car la statue s'éclaire d'une inquiétante lueur verte... C'est alors que les destructions sont les plus fortes.


J'en ai conclu que c'est la masse métallique des portes fermées, face à la statue, qui provoque le phénomène entraînant les dévastations... Mais je suis le seul à le croire; personne n'a voulu m'écouter.

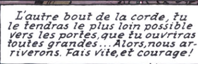

Au contraire ! Plus cette statue détruit et tue, plus les gens viennent l'implorer et lui offrir des sacrifices... même humains !... C'est horrible !... Ils sont devenus tous fous !...

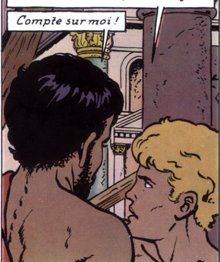

Enak !... Détache cette corde, veux-tu, et apporte-la-moi.

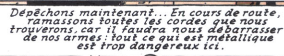

Merci pour toutes ces explications. Mais, puisque tu veux voir disparaître cette idole, tu vas nous aider.

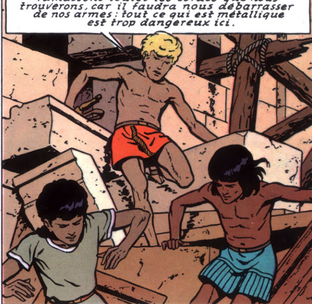

Ecoute : mes amis et moi, nous allons ressortir un moment de la ville et pendant ce temps-là, voici comment tu agiras...

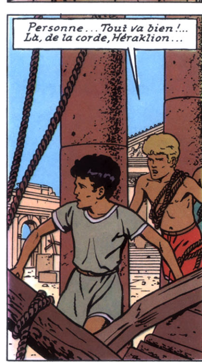

Avec cette corde, tu vas faire un noeud coulant que tu lanceras sur le dieu; ensuite tu le ligoteras.

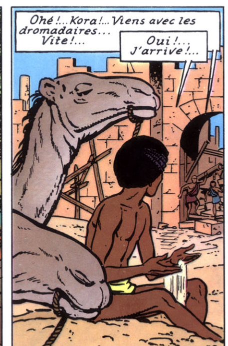

L'autre bout de la corde, tu le tendras le plus loin possible vers les portes, que tu ouvriras toutes grandes... Alors, nous arriverons. Fais vite, et courage!
Compte sur moi!




Dépêchons maintenant... En cours de route, ramassons toutes les cordes que nous trouverons, car il faudra nous débarrasser de nos armes : tout ce qui est métallique est trop dangereux ici.




Personne... Tout va bien!... Là, de la corde, Héraklion...


Ohé!... Kora!... Viens avec les dromadaires... Vite!...
Oui!... J'arrive!...

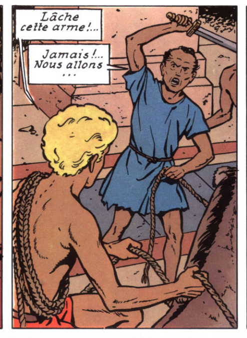

Et peu après.
Eh bien! Qu'y a-t-il?...
Il faut emmener loin d'ici le dieu qui a été placé dans le temple d'Apollon; ces braves bêtes vont nous y aider.

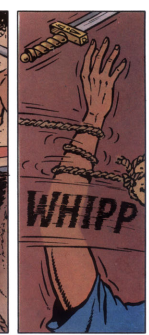

Prenez chacun une pierre comme celle-ci et nouez-la solidement au bout d'une corde : ce sera notre seule arme... Attention, dans le temple, il faudra agir vite.


Ah! Voici l'homme qui ouvre les portes!... Il a réussi!


...Je... J'ai... Mé-fiez-vous!... Ils m'ont tué!... Aah!... Eh!...


Voici les complices du profanateur : c'est à eux qu'il a ouvert la porte !...
Voyez, ce chien a osé lier le dieu avec une corde...
Que ceux-là payent pour cet outrage... Tuons-les aussi !...

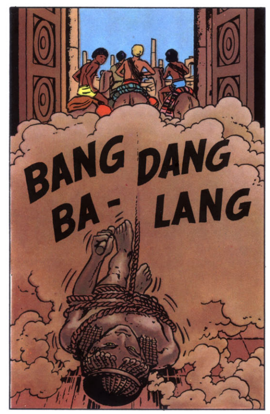

Lâche cette arme !...
Jamais !... Nous allons ...


WHIPP

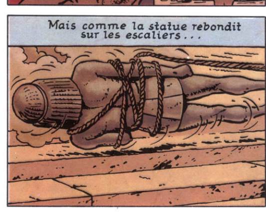

Ils vont nous massacrer !...
Allons chercher des javelots.
Vite ! Du renfort, vite !...


Nous voici tranquilles pour quelques instants !... Nouons toutes les cordes et faisons tirer la statue par les dromadaires.

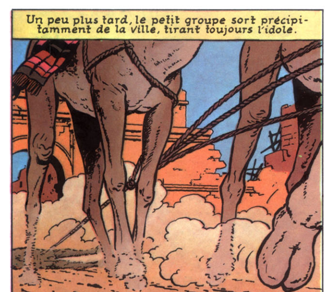

Tous ensemble !... Allons-y ... EN AVANT !...

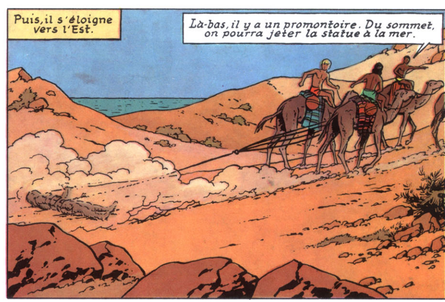

BANG DANG
BA-LANG

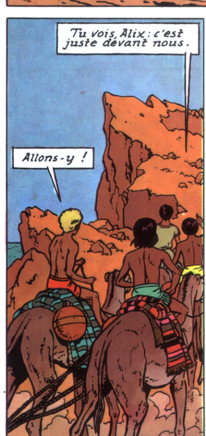

Le dieu !... Ils emportent le dieu !?!... Sacrilège des sacrilèges !...

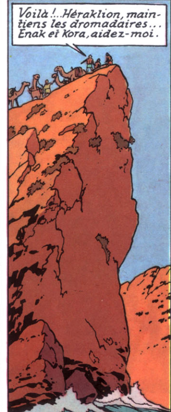

Mais comme la statue rebondit sur les escaliers ...


...l'édifice entier tremble sur sa base ; puis, dans un fracas terrible, s'effondre d'un seul coup.
I


Un peu plus tard, le petit groupe sort précipitamment de la ville, tirant toujours l'idole.


Puis, il s'éloigne vers l'Est.
Là-bas, il y a un promontoire. Du sommet, on pourra jeter la statue à la mer.

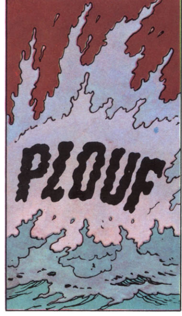

Tu vois, Alix : c'est juste devant nous.
Allons-y !


Voilà !... Héraklion, maintiens les dromadaires... Enak et Kora, aidez-moi.


ALLEZ !... HO !... MAIS POUSSEZ-LE !... ENCORE !... ENCORE !...


ÇA Y EST !...

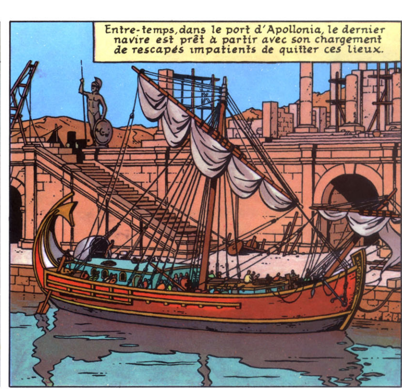

BANG


PLOUF


Intacte, malgré les chocs qu'elle a subis, la statue glisse entre deux eaux...
...et, sous la lumière bleue des faibles profondeurs, le visage du dieu paraît s'éclairer d'un sourire indéfinissable...

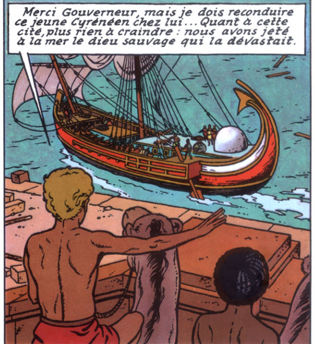

Après avoir paru s'immobiliser, la statue bascule lentement, puis s'enfonce...


...pour disparaître dans les sombres abîmes de la mer.

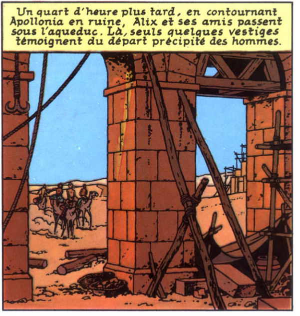

Entre-temps, dans le port d'Apollonia, le dernier navire est prêt à partir avec son chargement de rescapés impatients de quitter ces lieux.


Soudain.
Là-haut !... Des ennemis !...
Mais non !... Ils n'ont pas d'armes !... **OHÉ ! APPROCHEZ !...**


Mais c'est Alix et ses compagnons !... Alix !... C'est moi : Tiburce Carone. Que je suis heureux de te savoir sauf ! Embarque vite avec tes amis ! Hâtez-vous ! Cette ville est maudite et vous n'y trouverez plus que l'angoisse et la mort.


Merci Gouverneur, mais je dois reconduire ce jeune Cyrénéen chez lui... Quant à cette cité, plus rien à craindre : nous avons jeté à la mer le dieu sauvage qui la dévastait.


Ô Alix, que le vrai et seul Apollon te protège à jamais !... Mais il est trop tard pour sauver cette cité qui devait être le reflet de sa puissance et de sa beauté... Après tout, qui sait si ce grand dieu ne voulait pas que nous quittions ce rivage ?!?... Lorsque tu auras remis ce garçon aux gens de sa race, pars vers Leptis-Magna, je t'y attendrai... A bientôt, Alix !


Un quart d'heure plus tard, en contournant Apollonia en ruine, Alix et ses amis passent sous l'aqueduc. Là, seuls quelques vestiges témoignent du départ précipité des hommes.


Et une lieue plus loin.
Le camp romain !... Toute une armée nous y attend !...

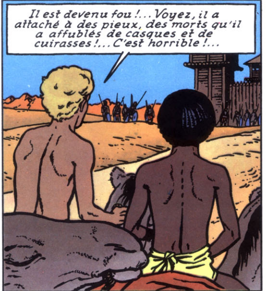

Comment est-ce possible ?... Il n'y a plus un seul bateau pour évacuer ces malheureux, ni les ravitailler !?!... Approchons-nous. S'ils deviennent menaçants, les dromadaires nous tirerons vite de ce mauvais pas.


C'est étrange ! Sous ce soleil de plomb, pas un soldat ne bouge !?!... Si, un seul !... Mais oui, pas d'erreur, c'est Varius Munda !...

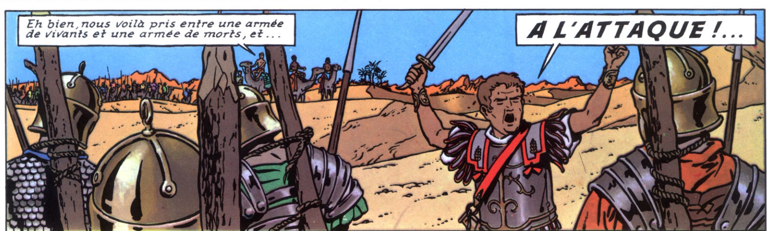

VENEZ DONC... SI VOUS OSEZ, INFÂME VERMINE !... VENEZ VOUS MESURER À L'ARMÉE ROMAINE...

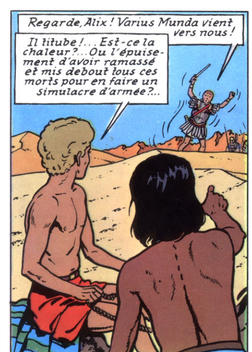

MES SOLDATS IMMORTELS VOUS MASSACRERONT SANS PITIÉ.


N'est-ce pas, mes braves, vous les tuerez tous !... Nous n'abandonnerons pas cette terre que nous avons conquise à la force de l'épée.


Il est devenu fou !... Voyez, il a attaché à des pieux, des morts qu'il a affublés de casques et de cuirasses !... C'est horrible !...


HÉ !... LÀ !... LES CYRÉNÉENS !...

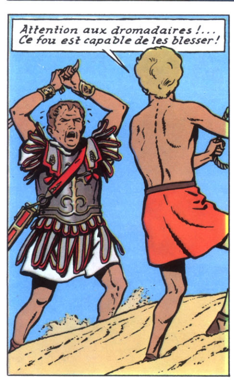

Eh bien, nous voilà pris entre une armée de vivants et une armée de morts, et ...
A L'ATTAQUE !...

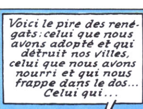

Regarde, Alix ! Varius Munda vient vers nous !
Il titube !... Est-ce la chaleur ?... Ou l'épuisement d'avoir ramassé et mis debout tous ces morts pour en faire un simulacre d'armée ?...


TUONS-LES !... PAS DE PRISONNIERS !...

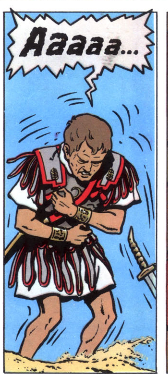

Oh ! ce soleil !... Je... Haah !... Mon coeur !... Pourtant il faut...

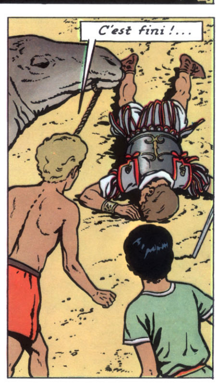

Je vais mettre pied à terre ; vous, écartez ces animaux.
Soldats romains, vous êtes invincibles !... Voyez, même morts, vous terrifiez l'ennemi.


Attention aux dromadaires !... Ce fou est capable de les blesser !


Voici le pire des renégats : celui que nous avons adopté et qui détruit nos villes, celui que nous avons nourri et qui nous frappe dans le dos... Celui qui...




Aaaaa...


C'est fini !...

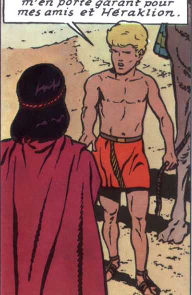

Peuple de Cyrénaïque, le plus redoutable de vos adversaires vient de périr. Vous n'avez plus devant vous que trois enfants sans défense et des morts hérissés d'armes.


Maintenant que vous avez réussi à chasser l'envahisseur de vos terres et qu'il ne reste plus que des ruines de la cité orgueilleuse qu'il bâtissait, montrez-vous nobles. Ensevelissez dignement ces fiers guerriers, qui n'ont pas été vaincus sur le champ de bataille... Et laissez-nous partir...

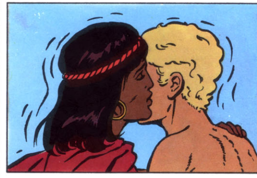






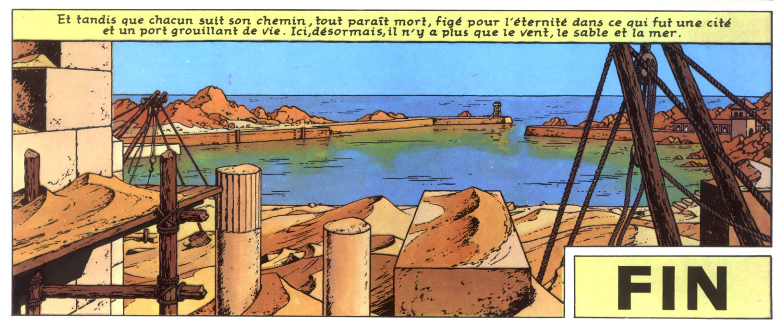




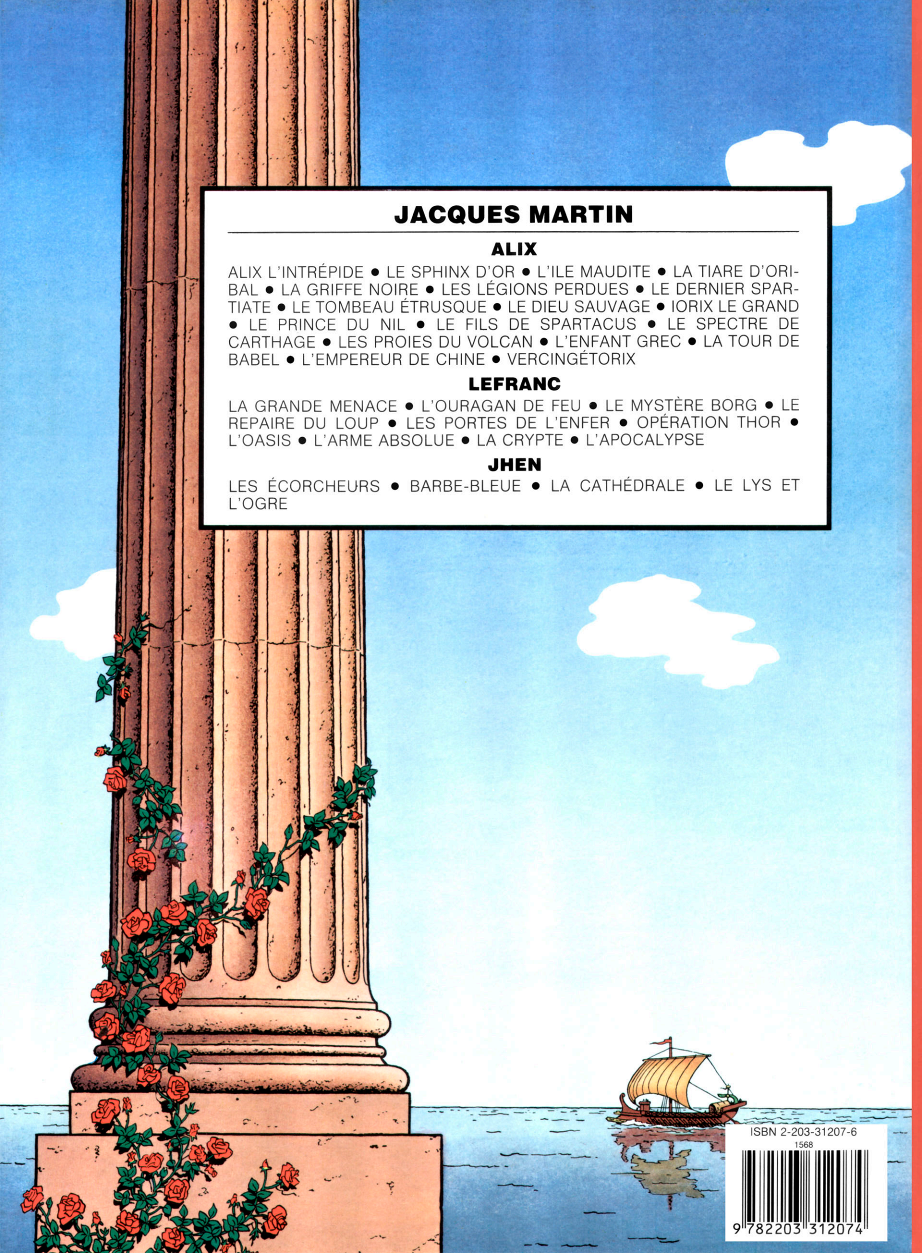








Imprimé en Belgique par Casterman, s.a., Tournai. Dépôt légal: 2e trimestre 1970; D. 1970/0053/105.
Déposé au Ministère de la Justice, Paris (loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).



ISBN 2-203-31207-6
1568
9 782203 312074